



Le Guillemot

Nouvelles

Volume 14, numéro 2



Printemps 2011

Table des matières

Le Club des ornithologues de la Gaspésie inc. est un organisme sans but lucratif fondé en 1980. Ses principaux objectifs sont de faire connaître les oiseaux de la Gaspésie, de contribuer à leur protection et à leur mise en valeur.

Les personnes formant le conseil d'administration sont pour 2010 – 2011 : Bernard Arsenault, président, Pierre Poulin, vice-président et secrétaire, Raymond Garrett, trésorier, Diane Jalbert, Olivier Deruelle et Christianne Pitre, administrateurs.

Les personnes ayant contribué à la production de ce bulletin sont : Pierre Poulin, Bernard Arsenault, Diane Jalbert, Christianne Pitre, Daniel Mercier, Lise Pitre, Lorraine Dallaire et Denise Gagné et son équipe.

L'édition de ce bulletin a été rendue possible grâce à la collaboration du Parc national Forillon.

◆ Mot du président	3
◆ Résumé de l'automne 2010	4
◆ Résumé de l'hiver 2010 – 2011	8
◆ À l'affût dans le ciel	12
◆ Jardinage pour la faune	15
◆ Fou des fourmis	17
◆ Avicourse 2010 – 2011	17
◆ La nature en ville	18
◆ Liste des oiseaux d'hiver 2010-2011	18
◆ Inventaire des canards – Février 2011	18
◆ Vos sorties du Club	20
◆ Fiche signalétique du Martin-pêcheur	20
◆ Un Colibri d'Anna à Val-d'Espoir	20
◆ Recensement des oiseaux de Noël (RON)	21
◆ Assemblée générale annuelle	25
◆ Changement de noms de l'AOU	25
◆ Cotisation des membres	26
◆ Atlas des oiseaux nicheurs : Saison 2	26
◆ Articles à vendre	27
◆ Conseil : prendre des notes ornithologiques	27
◆ Dérangement à l'île Bonaventure	28
◆ Avis public – Gouvernement du Canada	29
◆ Excursions à venir :	
- Secteur Avignon Ouest	29
- Secteur Bonaventure	30
- Secteur Chandler – Percé	30
- Secteur Gaspé – Forillon	31
- Secteur Sainte-Anne-des-Monts	31
◆ Carouges, quiscales et oiseaux noirs	32
◆ Pêcheur du dimanche	33
◆ Adresses à retenir	34
◆ Mots cachés	36

En pièces détachées

- ↳ Invitation à l'assemblée générale annuelle;
- ↳ Formulaire d'adhésion (pour certain).



Mot du président

Avec la fin de l'hiver et avec l'approche des beaux jours s'annoncent des jours meilleurs pour les amateurs de la faune ailée. Durant tout l'hiver, les avicoueurs(es) nous ont tenus en haleine grâce à notre site internet et rien n'était gagné pour les deux concurrents qui jusqu'à la fin se sont échangés la tête du classement. Je tiens à féliciter Jean-Raymond Lepage pour sa très belle performance. Bravo également à Diane Jalbert qui s'est très bien défendue. Encore cette année, cette activité s'est tenue sous le signe de la bonne humeur et du partage des observations de chacun. Plusieurs belles surprises sur notre territoire nous ont été signalées et ces espèces, parfois peu communes, ont fait la joie de plusieurs intéressés en plus de nous faire sortir pour relever ce magnifique défi. Pour ma part, j'ai atteint mon objectif de 50 espèces malgré un mois de janvier d'enfer où mon travail m'a privé de bien des sorties. Je tiens à remercier sincèrement Diane qui tout au long de l'Avicourse était à son poste pour la compilation des observations de chacun.

Dans un autre ordre d'idée, un dossier qui tient tout autant à cœur le conseil d'administration du Club des ornithologues de la Gaspésie (COG) est la liste commentée des oiseaux de la Gaspésie. En préparation depuis plusieurs mois, elle représente une fabuleuse somme de travail. Il faut souligner ici la besogne incroyable accomplie par des bénévoles qui croient en notre objectif de vouloir doter la région et surtout les ornithologues amateurs, d'un outil permettant d'avoir un instantané du statut expliquant la présence des espèces observées sur notre territoire. Je me dois de souligner la besogne exceptionnelle accomplie dans ce dossier par Olivier Deruelle et par ses acolytes : Diane Jalbert, Raymond Garrett et Pierre Poulin. À eux quatre, ils accomplissent un travail de moine dans la compilation des données devant servir à la rédaction de notre propre liste commentée. La rigueur de leur travail nous assure que le produit final sera d'une grande fiabilité et d'une grande utilité pour tous les amateurs de la faune ailée gaspésienne.

Plusieurs autres dossiers sont pilotés par vos représentants et demandent une grande implication de leur part. Mais de votre côté, vous pouvez exprimer votre appui à nos initiatives tout simplement en renouvelant votre carte de membre. Ce petit geste à beaucoup d'importance pour vos plénipotentiaires au sein du conseil d'administration du COG. Plus le membership du COG sera important et plus les représentations que nous ferons auront du poids, seront écoutées et permettront à votre club d'avoir une voix forte pour la défense des dossiers touchant l'avifaune. Je vous inviterais même à sensibiliser vos amis et vos proches à se joindre à notre cause en devenant membres du COG. Ils appuieront ainsi un organisme gaspésien voué à la protection et à la mise en valeur des écosystèmes gaspésiens. Rendez-vous sur notre site (cogaspesie.org) pour y trouver les formulaires d'adhésion et pour y découvrir tous les avantages que vous donne votre implication.

Passez tous un bel été

Bernard Arsenault



Résumé de l'automne 2010

(Août, septembre, octobre et novembre)

Quelques **Oies des neiges** ont été notées : soit 4 individus à Bonaventure le 23 septembre par Bernard Arsenault et 2 à Matapédia le 25 par Christianne Pitre et Gilles Gallant. Signalons quelques nombres intéressants pour le **Canard branchu** : 10 à Barachois le 29 août par Michel Larrivée; 18 à Bonaventure (station d'épuration), le 5 septembre par Bernard Arsenault et 14 à Sainte-Thérèse-de-Gaspé (station d'épuration) le 5 septembre par Pierre Poulin. Pierre Poulin note aussi 18 individus de **Canard chipeau** à Bridgeville le 11 septembre. Cette espèce semble vraiment en expansion dans la région. Une femelle d'**Eider à tête grise** est présente à Cap-des-Rosiers le 11 septembre (Diane Jalbert) et 2 mâles qui ne sont pas en plein plumage adulte à Pointe Saint-Pierre le 31 octobre (Jean-Raymond Lepage, Daniel Mercier et Pierre Poulin). Le 27 août, lors d'un dénombrement au parc Forillon, Mathieu Côté nous rapporte 170 **Arlequins plongeurs**. Jean-Raymond Lepage, Daniel Mercier, Albini Couture, Yvette Cyr et Pierre Poulin en notent 20 à Pointe Saint-Pierre le 28 novembre. À Barachois le 31 octobre, 6 **Petits Garrots** sont notés par Pierre Poulin, Daniel Mercier et Jean-Raymond Lepage. À Carleton-sur-Mer le 11 novembre, Christianne Pitre et Gilberte Bélanger comptent 26 **Harles couronnés** alors que le 15 novembre, Bernard Arsenault en note 50 au même endroit. Olivier Deruelle, Jean-Raymond Lepage, Daniel Mercier et Diane Jalbert évaluent à 150 individus le nombre de **Grands Harles** présents dans le barachois de la rivière Saint-Jean le 12 septembre.

À Cannes-de-Roche le 31 octobre, Pierre Poulin, Daniel Mercier et Jean-Raymond Lepage notent 15 **Plongeurs catmarins**. Bernard Arsenault et le COG en comptent 12 à Port-Daniel le 13 novembre. On observe aussi le **Grèbe esclavon** à Cannes-de-Roche, soit 2 individus le 13 octobre (Daniel Mercier) et 3 le 26 octobre (Jean-Raymond Lepage), mais le site des plus grands rassemblements demeure Maria avec 26 individus le 19 octobre (Christianne Pitre et Gilles Gallant). Le **Grèbe jougris** aussi est bien présent à Cannes-de-Roche, le 3 octobre, Daniel Mercier compte 65 individus et le 13 octobre, Pierre Poulin, Daniel Mercier et Jean-Raymond Lepage évaluent leur nombre à 100.

Une **Grande Aigrette** a été notée à Paspébiac du 15 au 23 août (Jean-Raymond Lepage, Daniel Mercier, Albini Couture, Yvette Cyr, Bernard Arsenault). Le **Héron garde-bœufs** a été noté à trois sites différents : le 1^{er} octobre, un individu est observé à Haldimand par André Côté (fide Diane Jalbert); un individu est présent sur une ferme de Cap-d'Espoir du 19 au 31 octobre (Albini Couture et al.) et Jean-Raymond Lepage et Denise Lavoie en notent un à Port-Daniel Ouest le 23 octobre.

Nous avons reçu 8 mentions pour l'**Urubu à tête rouge**, signalons 2 individus à Percé le 17 août (Johanne Blais), un à Pabos les 19 et 29 août (Johanne Blais, Michel Larrivée), un à Cap-d'Espoir le 6 septembre (Johanne Blais) et 8 individus à Bonaventure le 23 septembre (Bernard Arsenault). Un toujours rare **Urubu noir** a été observé à Saint-Godefroi le 5 septembre par Marcel Arsenault fide Éric Arsenault.

Pour le **Pygargue à tête blanche**, signalons à Gaspé (rivière York), le 10 août, 2 adultes et 2 immatures (Diane Jalbert et Valère Savage); dans l'estuaire de la rivière Saint-Jean, le 31 août, 4 immatures (Marcel Castilloux) et à Bonaventure, le 31 octobre, 4 individus (Bernard Arsenault). La seule **Buse pattue** qui nous a été rapportée a été notée à l'Anse-à-Beaufils le 26 octobre par Anne St-Jean et Jean Côté. Un **Aigle royal** a été observé au lac Cascapédia le 9 octobre par Hugues Deglaire et Louis Fradette. Deux individus sont notés en vol le long de la route 299, à 1 km au sud d'un nid connu, le long de la rivière Cascapédia, le 19 novembre par Sylvain Côté fide Pierre Fradette. Nous avons reçu 12 mentions pour le **Faucon pèlerin**. Les lieux d'observation se situent entre Cap-Gaspé et Paspébiac. Une seule soit, celle de 4 individus à l'île Bonaventure le 10 octobre par Daniel Mercier et al. rapporte plus d'un individu.

À Wakeham (estuaire rivière York) le 3 août, un adulte et 4 grands jeunes de **Marouette de Caroline** sont rapportés par Olivier Deruelle. Une **Foulque d'Amérique** est présente au lac Vachon à Chandler du 1^{er} au 25 novembre (Jean-Raymond Lepage, Denise Lavoie et al.) et une autre est notée sur le terrain de golf de Carleton-sur-Mer le 9 novembre par Louis Bujold et le 11 par Christianne Pitre et Gilberte Bélanger.

Pour le **Pluvier bronzé**, nous avons reçu 6 mentions. En août, un individu dans la baie des Capucins le 19 (Pierre Fradette et Marcel Gauthier), un à Pabos le 28 (Michel Larrivée) et un le 30 à Boom Defense (Gaspé) (Diane Jalbert). En septembre, à Saint-Siméon, 4 individus le 6 (Diane Jalbert et Édith Asselin) et 7 individus le 17 (Diane Jalbert et Marie Bosquet). Un individu plus tardif était à Barachois le 17 octobre (Daniel Mercier). Une seule mention pour la **Barge hudsonienne**, soit 4 individus à Chandler le 5 octobre par Jean-Raymond Lepage et Denise Lavoie. Deux individus de **Bécasseau maubèche** sont notés à Barachois les 22, 23 et 24 août (Daniel Mercier, Albini Couture, Diane Jalbert). Pierre Poulin, Daniel Mercier, Albini Couture et Yvette Cyr en comptent 11 à Saint-Siméon le 29 août. Diane Jalbert en note 4 à Boom Defense (Gaspé) le 30 août. Deux sont aussi présents à Saint-Siméon le 3 septembre (Albini Couture et Yvette Cyr) et deux également dans le barachois de la rivière Saint-Jean le 12 septembre (Olivier Deruelle, Jean-Raymond Lepage, Daniel Mercier, Diane Jalbert).

Depuis quelques années, le **Bécasseau de Baird** est noté plus régulièrement. Nous avons reçu 6 mentions provenant de 4 sites différents. Pour Saint-Siméon, un individu le 6 août (Jean-Raymond Lepage) et un le 3 septembre (Albini Couture et Yvette Cyr). Un individu dans la baie des Capucins le 19 août (Pierre Fradette et Marcel Gauthier). Deux individus à Paspébiac le 3 septembre (Albini Couture et Yvette Cyr). Pour le barachois de Malbaie, un jeune le 22 août (Olivier Deruelle) et 2 individus le 12 septembre (Jean-Raymond Lepage, Daniel Mercier et Édith Asselin). Le seul **Bécasseau à échasses** de la saison a été noté à Barachois le 24 août par Diane Jalbert. Chantal Lamarre a observé un **Bécasseau roussâtre** à Maria (Pointe Verte) le 31 août et le 1^{er} septembre. Le 3 septembre, Albini Couture et Yvette Cyr en ont également noté un à Saint-Siméon. Un total de 53 **Bécassins roux** ont été observés à Barachois le 23 août par Albini Couture. Albini note également le seul **Phalarope de Wilson** de la saison à Bridgeville le 8 août.

Nous avons reçu 3 mentions pour la **Mouette atricille** : un immature de 2^e hiver est présent à Bonaventure le 18 septembre (Albini Couture et Yvette Cyr); un immature de 2^e hiver est aussi noté à Newport le 19 septembre par Diane Jalbert (il pourrait, sous toute réserve, s'agir du même individu) et à Chandler, le 6 novembre, Jean-Raymond Lepage et Denise Lavoie observent un adulte. Cinq mentions pour la **Mouette pygmée** : un adulte à Port-Daniel le 6 août (Jean-Raymond Lepage); un individu à Saint-Siméon le 15 août (Jean-Raymond Lepage, Daniel Mercier, Albini Couture et Yvette Cyr); un individu à Port-Daniel le 26 août (Albini Couture); un individu à Paspébiac le 26 septembre (Jean-Raymond Lepage, Daniel Mercier, Albini Couture et Yvette Cyr) et un adulte à Paspébiac le 14 octobre (Daniel Mercier). Un **Labbe parasite** de forme intermédiaire est présent à Cap-des-Rosiers le 9 septembre (Diane Jalbert). Une saison modeste pour ce labbe.

Les **Mergules nains** sont arrivés en petit nombre cet automne, aucun grand déplacement n'a été noté. Six **Coulicous à bec jaune** ont été rapportés : un à l'île Bonaventure le 27 septembre (Albini Couture et Yvette Cyr); un à Coin-du-Banc le 2 octobre, il est vu vivant, mais il se tue peu après sans doute dans une vitre (John Wiseman et Lucie Lagueux); un à Newport le 3 octobre (Johanne Blais); un à l'Anse-à-Beaufils le 3 octobre qui ne survivra pas suite à une probable collision (John Wiseman); un bien vivant à l'Anse-à-Beaufils le 5 octobre (John Wiseman) et un à Saint-Omer le 19 octobre (Joëlle Bussières).

Un **Grand-duc d'Amérique** est signalé à l'île Bonaventure le 17 septembre par Corentin Chaillon et un autre dans la parcelle d'atlas 20LU65 le 20 octobre par Jean-Marc Smith. Une **Chouette épervière** est présente au mont Ernest-Ménard le 6 octobre (photos) (Eddy Pèlerin et Aimé Gagnon fide Louis Fradette). Le 24 août sur la rivière York, Marcel Castilloux note 3 **Chouettes rayées**. Une **Petite Nyctale** s'approche de la cache de chasse de Jean-Marc Smith le 21 octobre dans la parcelle d'atlas 20LU65.

La migration de l'**Engoulevent d'Amérique** a été observée comme c'est souvent le cas dans le secteur de Gaspé (Wakeham) alors que Diane Jalbert en a compté 34 individus le 18 août et 10 le 19. Elle a aussi été notée à Matapédia cette année alors que Gilles Gallant en note 3 le 19 août et que le 20 août, Gilles Gallant et Christianne Pitre en comptent 18.

À Val-d'Espoir le 7 novembre, un mâle de **Colibri d'Anna**, présent depuis au moins la dernière semaine de septembre est identifié par Daniel Mercier, Jean-Raymond Lepage et Pierre Poulin suite à un message de la propriétaire de l'abreuvoir madame Lorraine Dallaire. Il sera revu la dernière fois la veille de Noël au matin. Cette observation est la première pour la Gaspésie et la seconde pour le Québec, la première ayant été notée à Montmagny en 2005. Sans entrer dans les détails, il est intéressant de noter que l'automne 2010 aura vu une vague très inhabituelle de colibris déferler sur les régions à l'est des Grands Lacs. Le Colibri d'Allen et le Colibri roux ont en effet été observés à plusieurs reprises, et ce, jusqu'en Nouvelle-Angleterre. Pour le Colibri d'Anna, plusieurs états ont noté leur première mention : le Michigan, l'Iowa, la Pennsylvanie, la Caroline du Sud, le Maryland. Les états suivants ont aussi eu la visite du colibri, l'Arkansas, l'Illinois et la Louisiane. Pointe-Pelée et Toronto ont aussi eu leur petit visiteur. Finalement, incroyable, mais vrai, une femelle a été trouvée à Terre-Neuve vers le 20 janvier. L'article de Lorraine Dallaire vous fera revivre quelques péripéties de cette belle aventure.

La présence d'un **Tyrann à longue queue** à Cap-des-Rosiers, du 19 au 28 octobre, est digne de mention (Sylvette Allard, Mario Lincourt et al. fide Édith Asselin) (Photos). C'est la 3^e mention régionale, mais la seule qui a été assez longue pour que plusieurs personnes en profitent.

Une **Sittelle à poitrine blanche** est observée à New Richmond le 20 octobre par Micheline Perron et une autre à Chandler le 15 novembre par Jean-Raymond Lepage. À Matapédia, Christianne Pitre et Gilles Gallant en notent 5 le 25 octobre. Une seule observation d'un **Gobemouche gris-bleu** : un individu signalé à Chandler le 4 novembre par Jean-Raymond Lepage et Denise Lavoie.

Pour le **Merlebleu de l'Est** (suite logique d'un été hors du commun pour cette espèce), nous avons plus tardivement été informés de deux autres cas de nidification : Roger Molloy et Marjolaine Cyr de New Carlisle ont vu un couple s'installer dans un nichoir habituellement utilisé par l'Hirondelle bicolor. Le 2 août, ils ont noté 2 adultes et 2 jeunes. Camille Huard a aussi reçu un couple nicheur à Douglstown et, le 15 septembre, 5 jeunes sont encore présents. Outre ces nicheurs confirmés, signalons 4 individus à Saint-Siméon le 4 octobre (Mario Bujold). Les cinq autres observations ont été faites à proximité de sites de nidification utilisés en 2010 : 3 jeunes à Chandler le 24 août (Gilberte Leblanc), un adulte et 2 immatures à Pabos le 27 août (Jules Quesnel), 2 adultes et 3 jeunes à Pabos le 28 août (Michel Larrivée), 2 mâles, une femelle et un jeune à Barachois le 9 septembre (Stéphanie Bond) et 5 individus à Pabos le 25 septembre (Michel Larrivée).

Un **Moqueur polyglotte** a été observé chez Anne St-Jean et Jean Côté à Grande-Rivière Ouest le 15 novembre. À Chandler, Bernard Cyr reçoit la visite d'un polyglotte à partir du 21 novembre (photos). L'oiseau sera revu pendant l'hiver. Les petits fruits étant très rares cette année, il consomme de petites baies d'une haie ornementale. Un **Solitaire de Townsend** fait une brève

halte à Chandler, les 6 et 7 novembre chez Jean-Raymond Lepage et Denise Lavoie. Il s'agit d'une 5^e présence gaspésienne (6^e mention)*.

Un groupe de 100 **Jaseurs boréaux** notés à Grande-Rivière le 6 novembre par Michel Larrivée semble être le plus grand total de la saison. Encore là, le manque de fruits est en cause.

À Sainte-Thérèse-de-Gaspé le 22 septembre, Albini Couture a la chance d'observer un mâle adulte de **Paruline à ailes bleues**. Ce n'est que la 4^e mention régionale. Deux mentions pour la **Paruline verdâtre** : un adulte à Sainte-Thérèse-de-Gaspé le 16 septembre (Albini Couture et Yvette Cyr) et un individu à Chandler le 1^{er} octobre (Jean-Raymond Lepage). C'est avec grand plaisir que Johanne Blais identifie une **Paruline à gorge jaune** à Pabos, à son domicile. Elle sera présente de ce côté de la baie du Petit Pabos du 12 au 14 novembre. Du 15 au 17, elle déménage de l'autre côté de la baie chez Anne St-Jean et Jean Côté. Plusieurs amateurs ont eu la chance de l'observer. Il s'agit d'une 3^e mention régionale. Une **Paruline à calotte noire** s'attarde à l'Anse-à-Beaufils le 26 octobre (Anne St-Jean et Jean Côté).

Toujours aussi attractives, les mangeoires de Jean-Raymond Lepage et Denise Lavoie à Chandler attirent un **Bruant des plaines** du 1^{er} au 5 octobre. De plus, le 4 octobre, deux individus sont signalés. En visite dans la région, Don-Jean Léandri-Breton note 5 **Bruants de Nelson** au barachois de Malbaie le 3 août. Deux sont aussi rapportés à Gaspé (rivière York) le 10 août par Diane Jalbert et Valère Savage. Un **Bruant lapon** est signalé à Paspébiac le 14 octobre (Daniel Mercier) et à Barachois le 31 octobre (Pierre Poulin, Daniel Mercier et Jean-Raymond Lepage).

À Newport, les 27 et 28 novembre, un mâle adulte de **Cardinal rouge** visite les mangeoires de Sylvain Sweeney fide Pierre Poulin (photo). Une femelle fait son apparition aux mangeoires de Chantal Charin, à Sainte-Anne-des Monts le 21 novembre (photo). Un **Cardinal à poitrine rose** est mentionné à Chandler le 19 septembre par Albini Couture et Yvette Cyr. Un **Guiraca bleu** est présent à Percé du 23 au 29 octobre chez Florence DeCaen. Plusieurs observateurs pourront l'observer (photos). Il s'agit d'une 8^e présence pour la région (13^e mention)*. Le seul **Passerin indigo** noté cette saison est une femelle adulte à Sainte-Thérèse-de-Gaspé le 4 octobre (Albini Couture et Yvette Cyr).

Un **Quiscale rouilleux** est présent à Barachois le 5 septembre (Pierre Poulin, Daniel Mercier et Édith Asselin) et 3 à l'île Bonaventure le 27 septembre (Albini Couture et Yvette Cyr). Trois mentions pour l'**Oriole de Baltimore** : une femelle à Pabos le 25 septembre (Michel Larrivée); un individu à l'île Bonaventure le 27 septembre (Albini Couture et Yvette Cyr) et un mâle de 1^{er} automne à New Richmond le 20 octobre (Micheline Perron). Signalons les 200 **Tarins des pins** présents à l'île Bonaventure le 10 octobre (Daniel Mercier et al.). Un groupe d'une centaine de **Gros-becs errants** à l'Anse-au-Griffon le 19 novembre mérite d'être signalé car un tel nombre n'est pas habituel depuis plusieurs années (Jocelyn Lacasse). La présence d'une femelle de **Moineau domestique** aux mangeoires de Jocelyn Lacasse à l'Anse-au-Griffon le 28 octobre est également notable.

* N.B. Pour des espèces rarement observées, nous avons signalé, lorsqu'il y avait des différences dans nos données et que cela était possible de le faire, le nombre de présences et le nombre de mentions. Par exemple : Un **Solitaire de Townsend** fait une brève halte à Chandler, les 6 et 7 novembre chez Jean-Raymond Lepage et Denise Lavoie. Il s'agit d'une 5^e présence gaspésienne (6^e mention). Cela signifie que lors d'une présence de cette espèce, les observateurs ont rempli plus d'un feuillet pour le même oiseau.

Pierre Poulin

Résumé de l'hiver 2010-2011

(Décembre, janvier et février)



Les sautes d'humeur de Dame Nature ont provoqué quelques phénomènes ornithologiques que l'on observe rarement. Les très forts vents et les inondations ont eu un effet bien réel sur les déplacements de certaines espèces. Je pense particulièrement aux présences d'alcidés à l'intérieur des terres. Certains de ces oiseaux se sont même retrouvés en mauvaises postures. Le grand nombre de canards et d'oies en décembre a aussi été influencé par les conditions météo (précipitations et temps doux). Les niveaux d'eau étant très élevés à plusieurs endroits, nous avons vu de grands rassemblements tardifs dans certains estuaires. Quelques espèces de limicoles ont été observées très tardivement. De plus, l'hiver 2011 nous aura surpris par l'arrivée relativement tardive d'espèces rares comme le Moqueur roux, le Carouge à tête jaune et bien sûr la Grive litorne.

L'**Oie des neiges** immature présente au barachois de Malbaie le 18 décembre (RON de Percé), est une première pour ce RON (John Wiseman et Lucie Lagueux). La **Bernache cravant** est rare en automne, à plus forte raison en hiver. La mention de 4 individus observés à Carleton-sur-Mer le 3 décembre par Chantal Lamarre est l'une des rares que nous possédons pour décembre. Le 18 décembre, lors du RON de Percé, John Wiseman et Lucie Lagueux ont noté 1800 **Bernaches du Canada** au barachois de Malbaie alors qu'à Maria, Bernard Arsenault et Chantal Lamarre en comptaient 400. Un groupe de 80 est encore présent à Douglastown le 1^{er} janvier (Diane Jalbert). Bernard Arsenault en note 60 à Bonaventure le 13 janvier et Maurice Daudelin 4 à Sainte-Anne-des-Monts le 3 février. Un individu s'attarde près d'une ferme à Cap-d'Espoir, il est noté le 13 février par Daniel Mercier. Un autre est encore présent au barachois de Malbaie le 20 février (Jean-Raymond Lepage et Daniel Mercier).

La présence du **Canard chipeau** en hiver est inusitée. Cette saison un individu est présent au barachois de Malbaie au moins jusqu'au 1^{er} janvier (Diane Jalbert et Édith Asselin). Impressionnante présence de 1200 **Canards noirs** au barachois de Malbaie le 18 décembre (RON de Percé, John Wiseman et Lucie Lagueux). Le même jour, 128 sont dénombrés à New Richmond (RON de New Richmond, Bernard Arsenault et Chantal Lamarre). Quelques groupes de **Canard colvert** passent aussi l'hiver par exemple : 40 à Sainte-Anne-des-Monts le 1^{er} janvier (Maurice Daudelin), 25 à Bonaventure (station d'épuration) le 7 février (Bernard Arsenault). Le 18 décembre, 10 individus de **Canard pilet** étaient présents au barachois de Malbaie (RON de Percé) (John Wiseman et Lucie Lagueux) et un mâle à Maria (Bernard Arsenault et Chantal Lamarre). Un mâle est toujours présent à Barachois le 1^{er} janvier (Diane Jalbert et Édith Asselin) et un individu à Sainte-Anne-des-Monts le 7 janvier (Maurice Daudelin). Pour la **Sarcelle d'hiver** signalons 2 individus au barachois de Malbaie le 18 décembre (John Wiseman et Lucie Lagueux), un à Bonaventure entre le 23 décembre et le 6 janvier (Bernard Arsenault) et 4 individus à Nouvelle le 5 février (Chantal Lamarre). Une femelle de **Fuligule milouinan** a été notée au Parc Forillon (secteur Cap-Gaspé) le 18 décembre (RON de Forillon) par Diane Jalbert et Édith Asselin. Un individu est aussi présent à Carleton-sur-Mer le 30 décembre (Chantal Lamarre) et, à Sainte-Anne-des-Monts, Maurice Daudelin en note 2 les 26 janvier et 3 février. L'**Eider à tête grise** a finalement fait tardivement son apparition à Percé alors que Daniel Mercier note un mâle le 13 février et que 2 individus sont signalés le 27 février par Jean-Raymond Lepage, Daniel Mercier, Albini Couture et Yvette Cyr. L'absence de glace a une grande influence sur la présence hivernale de l'**Arlequin plongeur**. Signalons quelques mentions : 10 individus à Pointe Saint-Pierre le 2 janvier (Albini Couture et Yvette Cyr), 2 à Newport le 14 janvier (Jean-Marc Smith), 6 à Sainte-Thérèse-de-Gaspé le 30 janvier (Pierre Poulin, Diane Jalbert et Jean-Marc Smith), 12 à Port-Daniel le 20 février (Bernard Arsenault et Chantal Robichaud) et 8 à Percé le 27 février (Jean-Raymond Lepage, Daniel Mercier, Albini Couture et Yvette Cyr). Deux mâles de **Macreuse à front blanc** sont présents à Sainte-Thérèse-de-Gaspé le 30 janvier (Pierre

Poulin, Diane Jalbert et Jean-Marc Smith). Le **Petit Garrot** nous a été rapporté dans 7 localités. Voici quelques mentions : une femelle à Bridgeville le 4 décembre (Diane Jalbert), 5 individus à Pabos le 8 décembre (Pierre Poulin et Ginette Roy), un mâle au barachois de Malbaie le 18 décembre (RON de Percé, John Wiseman et Lucie Lagueux), un mâle à Percé le 18 décembre (RON de Percé, Jean-Raymond Lepage et Roger Lefebvre); un mâle à l'Anse-à-Brillant le 1^{er} janvier (Michel Larrivée), une femelle à Chandler le 30 janvier (Pierre Poulin, Diane Jalbert et Jean-Marc Smith), un mâle à Maria le 5 février (Chantal Lamarre) et 2 femelles à Port-Daniel le 5 février (Jean-Raymond Lepage et Roger Lefebvre). À Cap-d'Espoir le 18 février, Albini Couture et Daniel Mercier dénombrent 59 **Garrots d'Islande**. Le Service canadien de la faune a procédé cet hiver à un inventaire détaillé de cette espèce, mais les résultats ne sont pas disponibles au moment d'écrire ces lignes. Pour le **Harle couronné**, Carleton-sur-Mer est à nouveau un bon endroit pour l'observer en début d'hiver alors que 8 sont présents le 3 décembre (Chantal Lamarre). Bernard Arsenault signale également la présence d'un mâle les 7 et 17 décembre à Bonaventure (station d'épuration).

Un **Plongeon huard** vraiment hivernal est rapporté à Pointe Saint-Pierre le 24 février par Jean-Raymond Lepage et Daniel Mercier. Le **Grèbe esclavon** s'est fait plus discret cet hiver, Chantal Lamarre rapporte un individu à Maria le 1^{er} décembre. Six immatures de **Fou de Bassan** sont présents à Percé le 7 décembre (Pierre Poulin) et un à Sainte-Anne-des-Monts le 18 décembre (Maurice Daudelin). Un **Cormoran à aigrettes** s'attarde à Bonaventure le 22 décembre (Bernard Arsenault). Quelques **Grands Hérons** sont aussi notés : 7 individus à Barachois le 1^{er} décembre (Michel Chiasson), un à Pabos Mills le 3 décembre (Jean-Marc Smith), un à Haldimand le 12 décembre (Christianne Pitre, Gilles Gallant et Diane Jalbert) et le plus tardif est noté à Bridgeville le 4 janvier par Serge Brodeur.

Nous avons reçu plus de 20 mentions de **Pygargue à tête blanche** entre le 1^{er} décembre et le 10 février. À New Richmond le 1^{er} décembre, Michel R. Allard photographie un adulte transportant une anguille. À Matapédia le 9 décembre, Christianne Pitre et Gilles Gallant notent 3 adultes et 2 immatures. À New Richmond (RON) le 18 décembre, Bernard Arsenault et Chantal Lamarre notent 4 individus et à Forillon le 14 janvier, Stéphane Marchand observe un adulte qui transportait des matériaux pour réparer son nid. Un **Épervier brun** fréquente Maria, Chantal Lamarre le rapporte le 4 décembre et le 25 janvier. Jean-Marc Smith en signale également un à Newport le 10 décembre. Un adulte d'**Autour des palombes** a été noté à Val-d'Espoir le 11 décembre par Christianne Pitre, Gilles Gallant et Diane Jalbert. Un **Faucon émerillon** est aussi observé à Matapédia le 2 décembre par Christianne Pitre et Gilles Gallant et à Maria le 19 février par Chantal Lamarre. Plutôt discret cet hiver, le **Faucon gerfaut** a été noté à Gaspé le 1^{er} janvier par Diane Jalbert et Édith Asselin, il s'agissait d'un individu de forme foncée. À Percé, Lucie Lagueux et John Wiseman repèrent un individu sur la pointe du rocher Percé (perchoir bien connu pour cette espèce) le 18 février. À Percé le 2 janvier, Albini Couture et Yvette Cyr observent un **Faucon pèlerin** qui "houspille à quelques reprises un Faucon gerfaut au repos sur le rocher Percé".

L'observation d'un **Grand Chevalier** à Maria le 3 décembre par Chantal Lamarre serait une première pour le mois de décembre pour la région. Pour le **Bécasseau violet**, voici 3 observations à des sites où il est noté plus rarement : 4 individus à Newport le 14 janvier (Jean-Marc Smith). Le 5 février on en note 2 à Sainte-Thérèse-de-Gaspé (Albini Couture et Yvette Cyr) et 3 à Port-Daniel (Jean-Raymond Lepage et Roger Lefebvre). De plus, Diane Jalbert et Édith Asselin en ont compté 39 à Pointe Saint-Pierre le 5 février.

La présence d'un **Bécasseau maubèche** signalé à Hopetown le 2 décembre par Michel Chiasson est tout à fait exceptionnelle. La mention la plus tardive que nous possédions était celle de 3 individus à Penouille le 31 octobre 2006.

À nouveau signalées à Maria, 5 **Mouettes de Bonaparte** sont notées le 12 décembre par Bernard Arsenault et 6, très tardivement, le 12 janvier par Chantal Lamarre. À Maria également le 12 janvier, Chantal Lamarre note 6 **Goélands à bec cerclé** alors que le 14 janvier, un individu est présent à Bonaventure (station d'épuration) selon Bernard Arsenault. L'absence de la **Mouette tridactyle** aura été de courte durée cet hiver. En effet, Albini Couture et Yvette Cyr en notent 15 à Pointe Saint-Pierre le 2 janvier tandis que dès le 18 février, Albini Couture et Daniel Mercier sont surpris par un groupe d'une centaine à Cap-d'Espoir.

Un **Mergule nain** est trouvé blessé sur la route 132 à l'Anse-à-Beaufils le 16 décembre par Michel Cyr. Cet individu ne survivra pas à ses blessures. À Barachois le 16 décembre, un individu est présent à l'intérieur du barachois, au nord du pont de la vieille route (Pierre Poulin et Ginette Roy). À Chandler le 23 décembre, un individu est trouvé en ville puis remis à l'eau en bon état (M. Langelier fide Pierre Poulin). Signalons également 30 individus à Cap-d'Espoir les 17 et 18 décembre (Michel Larrivée), un individu à Carleton-sur-Mer le 28 décembre (Gilles Éthier) et le 30 décembre (Chantal Lamarre) et un individu à Sainte-Anne-des-Monts le 5 janvier (Maurice Daudelin). De petits nombres ont aussi été notés lors du RON de Forillon le 18 décembre également. Un **Guillemot de Brünnich** est repéré à Percé le 12 décembre par Daniel Mercier, Jean-Raymond Lepage, Albini Couture et Yvette Cyr. Le 20 janvier, Pierre Poulin et Ginette Roy aperçoivent un individu posé sur la neige en haut de la falaise, en bordure de mer, à Pabos. Craignant que l'oiseau soit blessé, ils approchent pour le capturer et le remettre à l'eau mais le Guillemot s'envole facilement vers l'est. Le 16 décembre, après les pluies diluviennes du 12 au 15 décembre, Pierre Poulin et Ginette Roy observent un **Guillemot à miroir** qui se nourrit dans le second lac le long de la route menant du rang de la Petite France (Grande-Rivière) à Saint-Isidore. Le 18 décembre dans le Parc Forillon (secteur Cap-Gaspé) Diane Jalbert et Édith Asselin en comptent 309 et le même jour à Cap-d'Espoir (RON de Percé), Michel Larrivée en note 127.

Deux individus de **Grand-duc d'Amérique** ont été notés au Parc Forillon (secteur Petit-Gaspé) le 18 décembre par Diane Jalbert et Édith Asselin et un à Chandler le 6 février par Daniel Mercier. Un **Hibou des marais** surprend Albini Couture près du phare de Cap-d'Espoir le 17 février. Diane Jalbert et Édith Asselin notent également une **Petite Nyctale** le 18 décembre au Parc Forillon (secteur Cap-Gaspé).

Le **Colibri d'Anna** est présent à Val-d'Espoir jusqu'au 24 décembre (plusieurs observateurs). Un **Martin-pêcheur d'Amérique** est repéré à Nouvelle le 5 février par Chantal Lamarre. Un individu est aussi noté le 5 février au pont de la rivière Malbaie sur la route 132 par John Wiseman, il sera revu au même endroit le 24 février par Jean-Raymond Lepage. Une femelle de **Pic à dos noir** est notée dans la ZEC des Anses le 18 décembre par Céline Roy et Jules Quesnel. Le 19 décembre, au Mont de la Table (à plus 100 m), Louis Fradette observe 3 individus. Un mâle est présent au Parc Forillon (secteur La Vallée) le 19 décembre (Diane Jalbert et Édith Asselin) et un mâle est aussi noté à Port-Daniel le 16 janvier (Jean-Raymond Lepage, Denise Lavoie, Albini Couture et Yvette Cyr).

Les 6 mentions de **Pie-grièche grise** rapportent toutes un individu, soit à Percé le 1^{er} décembre (Michel Chiasson), à Gaspé (Wakeham) le 12 décembre (Christianne Pitre, Gilles Gallant et Diane Jalbert), à Percé (RON de Percé) le 18 décembre (Carole Kearny, Johanne Blais et Cécile Gariépy), à Pointe Saint-Pierre le 2 janvier (Albini Couture et Yvette Cyr), à Grande-Rivière (rivière Petit-Pabos) le 3 janvier (Anne St-Jean et Jean Côté) et à Maria le 25 janvier (Chantal Lamarre).

Un petit groupe familial de **Corneille d'Amérique** fréquente la cour de Pierre Poulin et Ginette Roy à Pabos. À quelques reprises dont le 30 janvier on a observé un individu plutôt futé qui, perché sur la branche du cormier, soulève la mangeoire par la corde puis la laisse tomber brusquement pour faire tomber les graines.

Une **Alouette hausse-col** est notée à Bridgeville le 4 décembre par Diane Jalbert et 5 à Cap-d'Espoir le 30 janvier par Pierre Poulin, Diane Jalbert et Jean-Marc Smith. Une **Mésange à tête noire** présentant un plumage anormal (leucisme) est observée à l'Anse-au-Griffon le 4 février chez Louise Rivet et Michel Provencher. Toujours fidèles à leur érablière, 4 **Sittelles à poitrine blanche** sont notées le 10 janvier à Matapédia par Christianne Pitre et Gilles Gallant. Maurice Daudelin nous rapporte un **Grimpereau brun** à Sainte-Anne-des-Monts le 29 janvier.

Diane Gauthier est surprise par l'arrivée d'un **Troglodyte de Caroline** à ses mangeoires, à Bonaventure, d'autant plus qu'elle en avait observé un, à l'automne, au même endroit, deux ans auparavant. Le troglodyte sera observé du 18 au 22 janvier.

Le 6 décembre, à Cap-aux-Os, Marie-Claude Rancourt observe un **Traquet motteux**. L'oiseau "se nourrissait au sol, se perchait dans le bas des branches de pommier, retournait au sol chercher (des insectes?), etc. Tout ça pendant que les autres oiseaux à la mangeoire n'étaient pas du tout nerveux." Cette note et d'autres détails comme la taille, le croupion blanc permettent d'éliminer une Pie-grièche. Il s'agit de la mention la plus tardive pour cette espèce en Gaspésie.

Une **Grive litorne** observée la première fois le 10 janvier mais identifiée le 17 janvier fera la joie de nombreuses personnes. C'est à l'Anse-au-Griffon, chez Bernard Chouinard et Nancy Girard que ce bel oiseau se nourrit de pommettes. Quand les réserves naturelles ont été épuisées, Nancy lui a placé des pommes du marché sur la neige près des pommetiers. La grive mange également des pommes accrochées à chaque jour au pommetier. Elle a été vue la dernière fois le 10 mars. Merci aux propriétaires pour leur collaboration fort appréciée. Voici un bref historique pour les présences de cette espèce en Gaspésie. Les 25 et 26 décembre 1999, un individu est présent à l'Ascension-de-Patapédia et, contre toute attente, un individu (peut-être le même) est présent aux mangeoires de Art Campbell, à Grande Cascapédia du 14 janvier au 13 février 2000. Une **Grive fauve** a été observée à Gaspé le 8 janvier par Stéphane Marchand. Cette espèce est tout à fait exceptionnelle en hiver. Voici quelques détails descriptifs : "... dos et queue tirant sur le marron-roux très uniforme dans sa coloration, absence de marques sur la poitrine (ou celles-ci étaient trop pâles pour que je puisse les distinguer). Le **Moqueur polyglotte** présent à Chandler (voir résumé Automne 2010) est aussi noté le 5 et le 8 décembre ainsi qu'une dernière fois le 5 janvier (Bernard Cyr). Un polyglotte est aussi noté à l'Anse-à-Beaufils le 17 décembre par Lucie Lagueux. Un **Moqueur roux** est arrivé chez Armand Boulanger et Madeleine Joncas, à Percé, le 29 décembre, il était toujours présent le 31 mars, c'est donc un premier hivernage réussi pour cette espèce en Gaspésie.

Signalons quelques **Jaseurs d'Amérique** : 2 individus à Bonaventure les 1^{er} et 7 décembre (Bernard Arsenault) et 2 à New Richmond (RON) le 18 décembre (Bernard Arsenault et Chantal Lamarre). Une **Paruline des pins** adulte est présente à Chandler du 22 décembre au 18 janvier (Jean-Raymond Lepage, Denise Lavoie, Francine Chassé). Elle fait la navette entre les mangeoires de Jean-Raymond et Francine. Un mâle est aussi observé et photographié à Sainte-Anne-des-Monts le 23 janvier par Véronique Amiard.

Deux **Bruants fauves** sont présents à des mangeoires à l'Anse-au-Griffon au moins jusqu'au 1^{er} février. L'un des deux est toujours présent à la mi-mars. (Jocelyn et Serge Lacasse). Quelques **Bruants à gorge blanche** et quelques **Bruants chanteurs** ont hiverné dans la région. Un **Bruant (Plectrophane) lapon** est noté au barachois de Malbaie le 18 décembre (RON de Percé) par John Wiseman et Lucie Lagueux. Un autre est présent à Sainte-Anne-des-Monts régulièrement du 6 au 26 février et sera revu plus tard également par Maurice Daudelin, il se nourrit au sol en compagnie de Bruants (Plectrophane) des neiges (photo).

Un mâle de **Cardinal rouge** est présent à New Richmond du 26 décembre au 6 janvier (Micheline Perron). Une femelle rapportée par Maurice Daudelin est présente aux mangeoires de Chantal Charin (photos) depuis le 21 novembre, elle est toujours là le 27 février. Un **Carouge à épauettes** est noté tout l'hiver aux mangeoires de Jocelyn Lacasse à l'Anse-au-Griffon.

Une femelle de **Carouge à tête jaune** est observée aux mangeoires de Jean-François Poirier et Sonia Pitre dans le rang Thivierge à Bonaventure le 7 février. Jean-Marie Pitre nous transmet l'observation (photo). Le carouge se tient également avec un groupe d'étourneaux à la ferme ovine située à proximité et il fait la navette entre les deux sites. Il sera observé jusqu'au 5 mars (selon Jean-François Poirier).

Un seul individu de **Quiscale rouilleux** a été noté cette saison soit à l'Anse-à-Beaufils le 1^{er} décembre par Jean-Raymond Lepage. Six **Quiscales bronzés** sont présents aux mangeoires de Jean-Raymond Lepage et Denise Lavoie, à Chandler le 24 décembre et 2 sont toujours présents le 19 février. Un mâle de **Roselin familier** fait une brève apparition à Sainte-Anne-des-Monts le 26 janvier chez Maurice Daudelin. Quelques observations pour le **Bec-croisé des sapins** : un individu au barachois de Malbaie le 18 décembre (RON de Percé) (John Wiseman et Lucie Lagueux), un à Gaspé (Wakeham) le 16 janvier (Diane Jalbert), un à New Richmond le 2 février (photo par Geneviève Cormier), 3 à Maria le 18 février (Chantal Lamarre). Un **Sizerin blanchâtre** est noté à Sainte-Anne-des-Monts le 27 janvier et le 22 février (Maurice Daudelin). Un autre est présent à Pabos aux mangeoires de Pierre Poulin et Ginette Roy à partir du 30 janvier et ce jusqu'en mars. Anne St-Jean et Jean Côté en notent aussi un à Grande-Rivière (Rivière Petit-Pabos) le 1^{er} février et au moins deux individus différents ont fréquenté les mangeoires de Jean-Raymond Lepage et Denise Lavoie à plusieurs reprises. Un total de 191 **Chardonnerets jaunes** à New Richmond (RON) le 18 décembre mérite d'être signalé (Bernard Arsenault et Chantal Lamarre). Lors du RON de Percé le 18 décembre, Carole Kearny, Johanne Blais et Cécile Gariépy comptent 30 **Moineaux domestiques**. À Sainte-Anne-des-Monts 4 individus sont notés le 1^{er} janvier et le 25 février par Maurice Daudelin. Céline Tremblay-Francoeur en note 22 aux mangeoires le 7 février à l'Ascension-de-Patapédia.

Pierre Poulin

À l'affût dans le ciel

Pour identifier ces chasseurs, observez leurs mouvements en vol et écoutez leurs cris.

En plus de leurs impressionnantes capacités de vol, trois caractéristiques font des rapaces, comme les chouettes, les éperviers, les buses et les aigles, de redoutables chasseurs : une vision performante pour trouver leurs proies, de puissantes serres pour attraper et tuer, et un bec recourbé tranchant pour déchirer la chair de leurs captures. Pour identifier l'une des 19 espèces de rapaces du Canada, prenez le temps de l'observer. Les mouvements de vol et la forme du corps varient selon les espèces. Les couleurs et motifs du plumage aident certainement à les identifier, mais peuvent changer selon l'âge, le sexe et même l'habitat. La plupart des rapaces n'affichent pas leurs couleurs définitives avant la deuxième année. La saison de votre observation entre aussi en jeu, puisque de nombreux oiseaux de proie migrent vers le sud pour l'hiver. Les chouettes et hiboux chassent généralement le soir et la nuit; voici les rapaces que vous êtes plus susceptible d'apercevoir le jour.

Source : Kylie Taggart
Biosphère, volume 26, numéro 3
Juillet/août 2010

Illustrations : David Wysotski

L'Aigle royal

Avec une envergure équivalente à la taille d'un grand humain (2 m), *Aquila chrysaetos* est un oiseau impressionnant. En anglais, on le désigne comme aigle doré à cause de la couleur des plumes de sa nuque et de ses sourcils qui contraste avec son corps et ses ailes brun foncé. Les jeunes ont les plumes de la base de la queue blanches et des taches blanches sous les ailes. Leur cri, rarement entendu, est un glapissement ou sifflement strident. On les aperçoit au printemps et en été partout au Canada, sauf au Nunavut et à Terre-Neuve. Les aigles royaux nichent sur des saillies ou des falaises, ou parfois dans les arbres. Ils demeurent présents toute l'année en C.-B., en Alberta, en Saskatchewan et dans le nord du Manitoba.



Le Pygargue à tête blanche

Le plus grand des rapaces du Canada, *Haliaeetus leucocephalus*, s'appelle « bald eagle » en anglais, alors qu'il n'est évidemment pas chauve. L'équivoque provient d'un adjectif hérité de l'ancien anglais, « balde », qui signifie blanc. Les jeunes ont la tête brune, et peuvent attendre jusqu'à cinq ans avant d'acquérir le plumage adulte. Leur appel est un faible caquètement grinçant : *kik-kik-ik-ik-ik*. Les immenses nids des pygargues se rencontrent sur les rivages maritimes et lacustres. Vous pourrez les apercevoir toute l'année sur la côte du Pacifique et dans les Maritimes, et au printemps et en été dans les forêts septentrionales du Yukon, de l'Alberta, de la Saskatchewan, de l'Ontario et du Québec.



Le Busard Saint-Martin

Seul busard présent en Amérique du Nord, *Circus cyaneus* est un oiseau de la taille d'une corneille avec une longue queue et une envergure d'environ 1 m. Les mâles sont gris fumée avec le ventre blanc moucheté de rouille. Les femelles et les jeunes sont bruns avec le dessous chamois. Les deux sexes ont une tache blanche à la base de la queue. Dans les champs et les terres humides, cherchez à entendre un faible appel rappelant un aboiement : *kek-kek-kek-kek-kek*. À la manière des chouettes, le Busard Saint-Martin possède un disque facial qui focalise le son. Les busards volent souvent en rase-mottes pour à la fois voir et entendre les rongeurs et les petits oiseaux. Leurs nids sont posés sur le sol et on les trouve à la saison de reproduction d'un bout à l'autre du pays sauf au Nunavut et au nord du Québec et du Labrador.



L'Autour des palombes



Accipiter gentilis a de courtes ailes arrondies et une longue queue – un équipement parfait pour se faufiler dans la forêt juste sous la canopée. En l'air, il alterne une série de 4 ou 5 battements d'ailes suivis d'un vol plané mais il est capable de brusques accélérations et de rapides changements de direction pour attraper de petits mammifères ou oiseaux. De la taille d'une corneille, cet oiseau a la calotte et la joue noires, divisées par un sourcil blanc. Son dos, ses ailes et sa longue queue sont gris-bleu, et sa poitrine est finement striée de gris. Les jeunes sont bruns. Les nids, qu'ils défendent agressivement, sont construits dans les arbres dans des boisés ouverts. Leur cri d'alarme est un

kak-kak-kak sonore. Cet épervier est un résident permanent de toutes les régions du pays, sauf le nord des territoires.

La Buse pattue

Le plumage sur les pattes de cette buse accentue leur épaisseur, d'où le nom commun de *Buteo lagopus*. Elle fréquente les régions circumpolaires et construit son grand nid de branchages dans la toundra. Elle vole souvent sur place avant de plonger sur les lemmings et campagnols. Son cri ressemble à un sifflement. Sa silhouette en vol est caractérisée par les ailes arrondies et la queue en éventail. Plus grosse que la plupart des buses, elle mesure 135 cm d'envergure et 56 cm de longueur. Deux colorations existent, foncée et pâle. Indépendamment des sexes, mais notez la queue blanche avec une bande noire large près du bout. Vous pourrez la voir au printemps et en été au Yukon, dans les T.N.-O. et au Nunavut.



Le Faucon émerillon

Vous pourriez entendre un puissant *twitwitwitwit* en provenance d'un bosquet d'arbres au bord d'un champ, alors que *Falco columbarius* est perché à l'affût, prêt à fondre sur de petits oiseaux, des insectes ou des chauves-souris. Bien qu'il n'ait que la taille d'un geai, c'est un robuste prédateur; au vol rapide. Chez les mâles, la tête et le dos sont bleu-gris et le dessous pâle. Leur queue est noire avec d'étroites bandes blanches. La femelle a le dos brun et le dessous blanc avec des rayures foncées. Les deux sexes ont les ailes étroites, une longue queue et une grosse tête. Ces faucons utilisent des nids de branches abandonnés sur des saillies de falaises ou sur le sol. Vous les apercevrez en été partout au Canada sauf dans l'Arctique. Sur la côte du Pacifique, ils sont présents toute l'année.



La Crécerelle d'Amérique

Falco sparverius est un faucon brillamment coloré de la taille d'un rouge-gorge. Les mâles ont une calotte et des ailes bleu-gris, le dos rouille et une longue queue rougeâtre au bout noir. En silhouette au perchoir, on peut le confondre avec une tourterelle triste. Dans les airs, observez la silhouette typique des faucons, avec les ailes pointues et la queue droite. Elle peut chasser perchée ou encore voler sur place avant de plonger vers un mulot ou une sauterelle. Les nids sont installés dans des cavités, dans les falaises ou des arbres, dans des secteurs ouverts durant les mois plus chauds, sauf dans les régions septentrionales de Terre-Neuve, du Labrador, du Québec, de l'Ontario et du Nunavut.



Jardinage pour la faune

La biodiversité chez vous aussi

Donnez un coup de pouce à la faune sur votre propre terrain



Ce terme de plus en plus fréquent est une contraction de « diversité biologique ». Il réfère simplement à la variété de formes de vie d'un milieu donné : plus nombreuses sont les espèces vivantes, plus grande est la biodiversité.

Nous avons tendance à associer la biodiversité aux forêts humides tropicales et à leur vaste éventail de créatures fascinantes. C'est un concept que nous associons moins spontanément avec des jardins de banlieue, et pourtant, même un espace restreint peut faire vivre un nombre surprenant d'espèces.

Une biologiste britannique a trouvé que son jardin urbain de 700 m² contenait 1 757 espèces animales et 422 plantes différentes. Dans un inventaire mené sur 61 jardins, on a trouvé qu'ensemble, ils abritaient plus de 1 000 espèces végétales.

Les Canadiens qui créent des espaces accueillants pour la faune et la flore font vivre non seulement des espèces courantes, mais également des formes de vie menacées. Les propriétaires dont les jardins ont été certifiés par le programme Habitat d'arrière-cour de la Fédération canadienne de la faune ont identifié plus de 700 espèces de plantes et d'animaux, dont 32 classées par le COSPAC (le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada) et 95 espèces considérées à risque par les autorités provinciales. Les petites propriétés privées certifiées par la FCF constituent des refuges pour le Petit-duc des montagnes (en voie de disparition), le Pic à tête rouge (menacé), le Boa caoutchouc (préoccupant), le Crapaud du grand bassin (menacé), le Blaireau d'Amérique (liste rouge), le Stylophore à deux feuilles (menacé) et le Noyer cendré (menacé).

Vous pouvez encourager la biodiversité sur votre terrain en multipliant les variétés de plantes, ce qui permettra au milieu d'attirer davantage d'espèces animales. Mais ce n'est pas tout de penser en termes de nombre de plantes – il faut aussi tenir compte des habitats naturels existants dans votre région.

Par exemple, si le paysage local original comportait des prairies, vous pourriez inclure une variété de fleurs et de graminées qui se retrouvent dans ces milieux naturels, ce qui ajoutera à l'attrait de votre jardin et de sa capacité de faire vivre des espèces animales indigènes. Par contre, l'ajout de plantes exotiques n'apportera pas forcément d'avantages à une faune habituée à la flore naturelle de la région.

Une autre manière d'enrichir la biodiversité de votre territoire est d'accroître l'espace qu'il offre. Évidemment, il ne vous est probablement pas possible d'annexer de nouvelles surfaces; le truc, c'est de penser verticalement, ce qui correspond à la façon dont les animaux, les oiseaux en particulier, voient votre jardin.

Un jardin de gazon et de vivaces va peut-être attirer des Juncos ardoisés, des Bruants à couronne blanche et d'autres oiseaux qui se nourriront de graines et d'insectes au niveau du sol. Un peu plus haut, des arbustes fourniront des fruits, des graines et un terrain pour la chasse aux insectes à des oiseaux comme le Jaseur d'Amérique et la Paruline à ailes dorées. Encore plus haut, la plantation de quelques arbres procurera des perchoirs et des sites de nidification et d'alimentation à d'autres espèces d'oiseaux comme des tyrans, des Durbecs des sapins et des Pics chevelus.

Nos jardins urbains ne remplaceront jamais les grands espaces sauvages, mais ils peuvent apporter une incroyable variété de ressources pour assurer la survie des animaux locaux. Comment votre jardin contribue-t-il à la biodiversité canadienne?

Ce que vous pouvez faire

Vous n'avez pas à attendre que quelqu'un d'autre organise des programmes à grande échelle pour protéger la biodiversité et les habitats – vous pouvez faire la même chose dans votre propre cour avec ces simples trucs :

- Installez diverses plantes indigènes et recréez des habitats similaires aux milieux naturels de votre région;
- Évitez d'utiliser des plantes envahissantes ou agressives;
- Protégez ou restaurez les milieux ripariens, forestiers ou de prairie indigène;
- Ne ramassez pas des plantes sauvages, comme du ginseng ou de l'ail des bois, et ne déplacez jamais des animaux sauvages comme des tortues ou des grenouilles; ces populations subissent déjà une pression considérable. Si les habitats que vous créez sont adéquats, la faune s'y installera;
- Plantez une variété de plantes qui fleuriront en succession depuis le printemps jusqu'à l'automne, fournissant du nectar et du pollen aux papillons, abeilles et autres pollinisateurs. Choisissez un assortiment de fleurs qui diffèrent par leurs formes et leurs couleurs pour attirer la plus grande diversité possible de pollinisateurs;
- Plantez des espèces pour nourrir les chenilles des papillons, en particulier ceux à risque dans votre région. Par exemple, les monarques ont besoin d'asclépiades pour y pondre leurs œufs. En plantant des asclépiades comme la magnifique et renommée variété tubéreuse, vous pouvez encourager les monarques à se reproduire dans votre jardin. Assurez-vous de garder le contrôle sur ces espèces qui sont considérées comme des mauvaises herbes nuisibles dans de nombreuses régions agricoles;
- Évitez d'utiliser des pesticides. Vous maximiserez la diversité des insectes, dont des prédateurs qui contrôleront les espèces à problème;
- Laissez des amoncellements de branches, de bûches et de pierres qui assureront une diversité d'habitats et d'abris pour des espèces comme les salamandres, les crapauds et des petits mammifères;
- Un étang ou un bassin peut apporter beaucoup à la diversité faunique de votre terrain en abritant des populations de grenouilles et de libellules et en attirant les oiseaux;
- Des cabanes pour les oiseaux et les chauves-souris offrent des sites de nidification ou de repos qui peuvent être difficiles à trouver dans certaines régions;
- Si vous n'avez qu'un petit jardin ou balcon, vous pouvez quand même y faire vivre des plantes en pots qui offriront leur nectar aux colibris et aux autres pollinisateurs;
- Achetez-vous un bon guide sur les insectes locaux pour vous aider à découvrir l'incroyable diversité de petites bêtes qui peuplent votre jardin. Même si nous n'avons pas une attirance spontanée envers ce qui rampe ou bourdonne, la plupart des insectes sont utiles – ou du moins non nuisibles – et sont intéressants à observer;
- Si vous avez amélioré la diversité de la flore et de la faune de votre terrain, soumettez votre candidature à la FCF au site www.jardinagepourlafaute.org pour voir vos efforts reconnus par la certification Habitat d'arrière-cour.



Source : Maria MacRae
Biosphère, volume 26, numéro 1
Mars/avril 2010

Fou des fourmis



Comme son nom le laisse présager, le Pic flamboyant présente une livrée des plus chics : riche teinte café sur le dos et chamois dessous, le tout marqué de noir, cou et calotte grises, bavette noire et croissant rouge sur la nuque. Le mâle porte en plus une moustache sombre. Il forme avec sa femelle un couple pour la vie, les deux parents prenant soin des petits. Grand amateur de fourmis, qui comptent pour 50 % de son alimentation, ce pic de bonne taille est souvent observé au sol à la recherche d'un gueuleton, sa longue langue gluante prête à laper.

Source : Nature sauvage

Été 2010

Photo : Daniel Dupont

Avicourse 2010 – 2011

Pour une 5^e année consécutive, une avicourse régionale se tenait du 1^{er} décembre au 28 février dernier. Les débuts de cette activité hivernale ont été des plus difficiles pour les participants. Une température pluvieuse, venteuse et des plus humides a ralenti les avicoureurs qui ont tout de même surmonté ces désagréments pour améliorer leur liste respective. La saison s'est terminée tout de même avec 100 espèces, ce qui la met en 3^e position sur 5 ans.

Quelques belles mentions à signaler, dont le Colibri d'Anna qui est sans contredit la vedette incontestée de l'activité, la Petite Nyctale qui fit une démonstration de chasse en faisant du surplace en vol pour attraper son souper, le Pic à dos noir trop occupé à trouver sa nourriture pour s'occuper des voyeurs à jumelles et que dire de la Grive litorne à l'Anse-au-Griffon qui a fait plaisir à bien du monde, même en dehors de la Gaspésie.

Quelques premières observations pour l'activité, outre le Colibri d'Anna et la Grive litorne : un Carouge à tête jaune à Bonaventure, un Faucon émerillon à Matapédia, un Moqueur roux à Percé et un Troglodyte de Caroline également à Bonaventure.

Les gagnants de cette saison sont Jean-Raymond Lepage, avec un total de 86 espèces, remporte le premier prix tandis que le tirage au sort, effectué par la firme Poirier et Jalbert, parmi les autres participants a fait d'Albini Couture l'heureux gagnant.

Jean-Raymond Lepage	75 \$
Albini Couture	50 \$

À compter de l'hiver prochain, soit le 1^{er} décembre 2011, quelques modifications que je considère comme majeures seront effectuées. Les voici :

- 1) Le mot « Avicourse » ne devra plus être synonyme de compétition. La raison principale est à l'effet que chaque participant, s'il le désire uniquement, améliore sa **propre liste** de l'année précédente ou bien, pour un nouveau venu à cette activité, commence sa propre liste qu'il pourra, ou non, améliorer;
- 2) Le participant finissant en première position recevra un trophée où son nom, l'année et le nombre d'espèces qu'il aura récolté seront inscrits sur ce dernier. Ce trophée devra être remis au gagnant de la première position l'année suivante;

- 3) Deux prix seront remis par tirage au sort parmi tous les participants, y compris le gagnant de la première position. Ces prix seront de 50 \$ chacun. Le premier prix de 75 \$ étant remplacé par un trophée;

Ces modifications ont pour but d'inciter le plus de personnes possible, membres du Club, à s'inscrire à cette activité hivernale, de les encourager à mettre le nez dehors, à améliorer leur liste respective s'ils le désirent et à accumuler des données pour le Club des ornithologues.

En espérant voir votre nom sur la prochaine liste de l'avicourse, soit en 2011-2012.

Diane Jalbert,
Responsable de l'activité

La nature en ville

Bien des végétaux de la flore citadine ont été introduits d'Europe (crépis des toits, séneçons, chardon des champs, etc.), comme c'est le cas de la chicorée. Échappées de jardins et de cultures, ces plantes exotiques envahissent peu à peu les milieux qui leur sont propices. Moineaux, Étourneaux et Pigeons sont aussi venus avec les premiers Européens. Mais ce n'est pas le cas du Grand Pic, une espèce indigène des forêts mais aussi des grands parcs des villes, qu'on surprend parfois en train de molester le reflet d'un autre mâle – lui-même en l'occurrence – surgissant dans son territoire.



Parution : Nature sauvage
Automne 2010

Liste des oiseaux d'hiver 2010-2011

Pour la première fois depuis l'hiver 2006-2007, je prenais la responsabilité de cette liste où toute personne demeurant en Gaspésie ou seulement de passage m'informait d'une espèce vue entre le 1^{er} décembre et le 28 février minuit. 110 espèces furent dénombrées, ce qui nous mettait en 2^e position pour toutes ces années. Encore cet hiver de très belles surprises nous attendaient : un Bécasseau maubèche au marais de Hopetown fut des plus surprenants, un Canard chipeau à Barachois observé seulement pour une 2^e fois en 5 ans, un Grand Chevalier à Carleton-sur-Mer devait se sentir bien seul en ce 3 décembre, une Grive fauve à Gaspé près d'un ruisseau dégelé, un Roselin familier à Sainte-Anne-des-Monts et enfin un Traquet motteux à Cap-aux-Os, observé pendant 15 minutes, a sans doute été transporté bien malgré lui par le vent au grand bonheur du propriétaire où s'est retrouvé l'oiseau.

En terminant, je voudrais remercier chacun d'entre vous qui avez participé à l'élaboration de cette liste. À l'hiver prochain.

Diane Jalbert

Inventaire des canards – Février 2011

L'inventaire des canards 2011 s'est tenu, pour les secteurs de Percé et Gaspé, le 5 février. Pour le secteur de la Baie-des-Chaleurs, l'inventaire s'est tenu sur deux jours, soit les 3 et 5 février. La

température oscillait entre -5 et -10 degré Celsius selon les endroits et était donc très agréable pour les observateurs.

Comme à chaque année, le couvert de glace a été un facteur limitant dans la Baie-des-Chaleurs. Du fond de la baie jusqu'à New Carlisle il n'y avait que quelques ouvertures où l'eau était accessible aux oiseaux marins. Plus à l'Est, un très épais frasil recouvrait le bord de mer jusqu'à une bonne distance au large. Ce phénomène a réduit de beaucoup le nombre d'oiseaux observés. Du côté de Percé, le couvert de glace était réduit à 25 % environ ce qui a favorisé les observateurs avec un total de 11 espèces observées pour 2 310 individus répertoriés. C'est ce secteur qui a relevé le plus grand nombre de canards. Soulignons toutefois que le très grand nombre de Harelde kakawi observés y a été pour beaucoup.

Du côté de Gaspé, le couvert de glace était de 40 à 70 % selon les endroits et malgré tout de gros rassemblements y ont été observés, tout particulièrement pour les canards noirs, Eider à duvet et Garrot à œil d'or. C'est ce secteur qui a eu la meilleure cote toute catégorie confondue en faisant abstraction des Harelde kakawi.

Outre les kakawis, il faut noter la présence de deux macreuses, noire et brune ainsi que trois Pygargues du côté de Percé. Également une présence exceptionnelle, qui se fait de plus en plus commune en hiver, le Martin-pêcheur d'Amérique observé à Barachois.

Ce sont là plusieurs belles raisons qui poussent, à chaque année, des braves à affronter les rigueurs de nos hivers. Pour cette édition, ce sont 23 observateurs qui ont relevé le défi. Je tiens à les remercier pour leur dévouement et un gros merci également à Daniel Mercier et Oliver Deruelle pour leur précieuse collaboration dans l'organisation de cette belle activité.

Bernard Arsenault

Espèces	Secteurs	La Baie	Percé	Gaspé
Canard noir		29	230	372
Canard colvert		26	9	18
Fuligule milouinan				1
Eider à duvet			146	351
Arlequin plongeur			19	
Harelde kakawi		6	1 370	194
Macreuse brune				1
Macreuse noire			1	
Petit Garrot			3	
Garrot à œil d'or		85	223	424
Garrot d'Islande		4	216	18
Grand Harle		8	5	1
Harle huppé		86	88	71
Total		244	2 310	1 451
Autres aquatiques				
Cormoran à aigrettes				6
Grand Cormoran		39	123	254
Cormoran sp				3
Bécasseau violet			37	39
Goéland argenté		65	39	20

Goéland arctique	12	75	510
Goéland bourgmestre	10	54	424
Goéland marin	46	111	351
Guillemot à miroir	2	3	20
Total	174	442	1 627

Vos sorties du Club

Lors d'une réunion du 11 décembre dernier, les membres du conseil d'administration ont décidé que les sorties officielles du club seront gratuites pour les membres et qu'un montant de 5 \$ sera demandé par individu non-membre et famille ayant des enfants mineurs également non-membres.

Diane Jalbert

Fiche signalétique du Martin-pêcheur d'Amérique

Nom scientifique : *Megaceryle alcyon*

Masse : 140 à 170 g

Envergure : 48 à 58 cm

Aire géographique : Toutes les provinces et territoires.

Nidification : Creuse des tunnels dans les rives boueuses, quasi verticales, des rivières et des masses d'eau.

Ponte : Mi-avril

Couvaison : Environ 24 jours

Les petits : Quittent le nid à quatre semaines ou plus, quand ils sont capables de voler. Ils deviennent indépendants à la fin août / début septembre.

Source : Scott Linstead
Biosphère, volume 24, numéro 5
Novembre/décembre 2008



Histoire d'un Colibri d'Anna venu en vacances par un jour d'automne de 2010, à Val-d'Espoir en Gaspésie

Depuis plusieurs années lorsqu'arrivent les beaux jours du printemps je m'empresse de suspendre au rebord de ma galerie, quelques mangeoires pour les oiseaux contenant des graines de tournesol. De la fenêtre de ma cuisine durant toute la saison d'été je peux admirer la faune ailée dans ses plus beaux atours. Je vois défiler un bon nombre d'espèces d'oiseaux de toutes couleurs et toutes grosseurs venant se nourrir et se régaler sans problèmes. Un vrai délice pour les yeux et les oreilles. Chercher à faire les identifications de chacun d'eux est pour moi chose secondaire.

Avec les années, j'ai ajouté quelques abreuvoirs pour les colibris. Tout ce petit monde faisait bon ménage ensemble et la vie était belle. Mais voilà qu'un jour de septembre il y a changement dans le quotidien. L'arrivée de plus gros oiseaux, les Geais bleus, vient déranger la quiétude des plus petits, installés aux mangeoires depuis fort longtemps. Ces oiseaux, habituellement rares dans mon patelin, venaient de découvrir un poste de ravitaillement facile d'accès. Très vite ce sont des nuées, qui s'abattirent dans ma cour, vidant entièrement les mangeoires de leur contenu, laissant les plus petits, apeurés, inquiets et affamés.

Incapable de trouver une solution adéquate pour dissuader ces ogres insatiables, je décrochais les mangeoires pour un certain temps quitte à nourrir les autres d'une façon différente. Je ne laissais en place que les abreuvoirs à colibris tout en étant consciente que ceux-ci devaient avoir déjà quitté la région. Tout devint tranquille et lamentablement ennuyant dans mon voisinage. Puis, par un matin frisquet de la fin de septembre, je remarque un colibri à l'abreuvoir. Croyant avoir affaire à un retardataire, je m'efforce de le nourrir déceimment. Mais comme la saison avance et que les jours se font froids, je m'interroge : *serait-ce à cause de sa subsistance quotidiennement que ce petit retarde autant son départ? Serais-je mieux d'enlever l'abreuvoir le forçant ainsi à rejoindre les siens avant la saison d'hiver?*

C'est alors que le site <http://www.cogaspesie.org/> des ornithologues me fut d'un grand secours. Un courriel leur fut acheminé. Le lendemain, trois ornithologues chevronnés se pointaient chez moi avec jumelles, caméras et gros livres en main. *Oh, madame vous avez à votre abreuvoir un colibri très rare, c'est un Colibri d'Anna. Un mâle adulte. Originaire des États-Unis.* Quel bonheur pour tout le monde! C'est alors que noblesse oblige. Je me devais de prendre soin de ce petit prince avec des gants blancs. Un intérêt grandissant s'installa graduellement. *Il faut que cet oiseau rare demeure dans mon village gaspésien le plus longtemps possible.* Faire en sorte que la nourriture soit servie adéquatement sans jamais être frigorifiée. Pour ce faire, un abri fut bâti par les ornithologues : une boîte de bois, d'un demi-mètre carré avec isolation à l'intérieur, chauffée par une ampoule électrique, crochet au plafond pour recevoir l'abreuvoir et petits perchoirs sur les murs. On fixa le tout sur la rampe de ma galerie ce qui s'avérait un poste de surveillance intéressant.

L'espoir grandissant que monsieur Coli'Ann, c'est ainsi que nous l'avions surnommé, veuille bien adopter ce toit pour y passer ses nuits et même comme lieu de résidence lors des intempéries et lors des jours de grand froid. Nous étions à la case expérimentale bien entendu. Un système de chauffage fut même installé au plancher de cet abri. Mais, notre grand voyageur dans l'âme, aimait mieux coucher à la belle étoile. Vers les seize heures après s'être repu pour la nuit, il disparaissait dans la nature pour revenir s'alimenter le matin suivant vers les six heures selon le lever du jour. Ensuite, il faisait la navette des grands arbres jusqu'à son point de nourriture aux vingt-cinq minutes. Tout alla pour le mieux. Mais un beau matin de novembre, un jour chaud de l'été des Indiens, notre grand voyageur venu déjeuner à l'heure habituelle décida de partir à l'aventure. Il ne revint à l'abreuvoir que 30 heures plus tard très affamé. Où était-il donc allé?

Dans le but de garder son énergie et sa vigueur requise pour affronter les jours froids, sur recommandation de monsieur Jacques Turgeon, son alimentation de nectar fut changée pour celle d'une poudre vitaminée, un don du Biodôme de Montréal. Rien de trop beau pour ce petit prince. Très tôt le matin je m'occupais à la préparation de la nourriture, à la vérification de sa présence à l'abreuvoir et à la transmission de l'information sur le site internet du Club des ornithologues de la Gaspésie. Les passionnés d'ornithologie se déplaçaient de partout pour venir le voir dans tous ses atours. Du Nouveau-Brunswick, de Québec, de Rimouski, de Gaspé, etc. On suivait ce petit à la trace dans son grand voyage à Val-d'Espoir, terre gaspésienne.

Puis par une belle journée douce et ensoleillée de décembre 2010, plus précisément le 24, veille de Noël, à 10 heures du matin, ce fut la dernière apparition de Coli'Ann à l'abreuvoir de ma galerie. Juste au moment où l'on devait tenter l'expérience d'enrichir ses repas par des moustiques élevés sur place.

Coli'Ann s'en est allé comme il était venu. Mystérieusement. Mais son passage parmi nous a laissé dans nos cœurs des sentiments d'émerveillement, de beauté de la nature et même plus.

Lorraine Dallaire

Recensement des oiseaux de Noël (RON)

Cette année, le Recensement des oiseaux de Noël (RON) s'est déroulé le 18 décembre pour 3 cercles Audubon et le 28 décembre pour le 4^e cercle. Tous ont profité d'une journée exceptionnelle avec une température normale et un couvert de neige assez bas. 45 observateurs sur le terrain ont totalisé environ 130 heures à scruter divers coins de notre belle Gaspésie. Plusieurs observateurs aux mangeoires ont contribué à compléter le recensement.

Pour Forillon : Les rares centimètres de neige au sol ont favorisé une bonne diversité d'oiseaux, encore cette année. 51 espèces d'oiseaux furent répertoriées pour un nombre total de 2 922 individus. Les inhabituelles pour ce secteur, à ce temps de l'année sont le **Fuligule milouinan** (1) et la **Petite Nyctale** (1). Les observations faites 3 jours avant ou 3 jours après le recensement sont : le **Pygargue à tête blanche**, le **Pic à dos noir**, le **Grimpereau brun**, le **Durbec des sapins** et le **Moineau domestique**.

Pour Percé : Il se démarque par le plus de particularités. Un total de 6 361 individus partagés en 66 espèces. Les plus inhabituelles pour ce secteur, à ce temps de l'année, sont l'**Oie des neiges**, le **Canard chipeau** et le **Colibri d'Anna**. Les espèces ayant le plus grand nombre pour ce RON sont : la **Bernache du Canada** (1 800), le **Canard noir** (1 200), le **Grand Cormoran** (92), le **Goéland à bec cerclé** (2), la **Mouette tridactyle** (900), le **Guillemot à miroir** (189), la **Tourterelle triste** (69), le **Pic mineur** (8), l'**Alouette hausse-col** (2), le **Grimpereau brun** (2) et le **Roitelet à couronne dorée** (14). Ensuite, le **Moqueur polyglotte** a été observé 3 jours avant ou 3 jours après le recensement.

Pour New Richmond : La récolte a été de 972 individus répartis en 34 espèces, dont plusieurs particularités. Notons le **Chardonneret jaune** (191), le **Pygargue à tête blanche** (4 dont deux adultes et deux immatures), le **Jaseur boréal** (2) et le **Jaseur d'Amérique** (2). Les deux espèces de jaseurs se déplaçant ensemble.

Pour Matapédia : 30 espèces furent observées pour un total de 1 638 individus. Le **Roitelet à couronne dorée** et le **Bruant familier** sont les espèces inhabituelles pour ce secteur, à ce temps de l'année. Elles furent observées à l'intérieur de 3 jours avant ou 3 jours après le recensement. Les ruisseaux et rivières libres de glace amènent l'observation d'un haut taux d'anatidés et de laridés dans notre secteur : le **Canard noir** (23), le **colvert** (47), le **Garrot à oeil d'or** (34), le **Goéland à bec cerclé** (4) et le **Goéland marin** (3). On note aussi la **Sittelle à poitrine rousse** (32).

Christianne Pitre

NOM DE L'ESPÈCE	Secteurs	Forillon	Percé	New Richmond	Matapédia	Total
Oie des neiges (Snow Goose)			1			1
Bernache du Canada (Canada Goose)		300	1800	100		2200
Canard chipeau (Gadwall)			1			1
Canard noir (American Black Duck)		301	1200	128	23	1652
Canard colvert (Mallard)		10	14	10	47	81
Canard pilet (Northern Pintail)			10			10
Sarcelle d'hiver (Green-winged Teal)			2			2
Fuligule milouinan (Greater Scaup)		1	3			4
Eider à duvet (Common Eider)		113	132			245
Arlequin plongeur (Harlequin Duck)			2			2
Macreuse à front blanc (Surf Scoter)			2			2
Macreuse brune (White-fringed Scoter)			1			1
Macreuse à bec jaune (Black Scoter)		6	14			20
Harelde kakawi (Long-tailed Duck)		62	233	3		298
Petit Garrot (Bufflehead)			2			2
Garrot à oeil d'or (Common Goldeneye)		293	67	4	34	398
Garrot d'Islande (Barrow's Goldeneye)		56	111	2		169
Grand Harle (Common Merganser)			5	53	4	62
Harle huppé (Red-breasted Merganser)		70	178	35		283
Harle sp (Merganser sp)			1			1
Gélinotte huppée (Ruffed Grouse)		14	2		2	18
Plongeon huard (Common Loon)		4	2			6
Grèbe jougris (Red-necked Grebe)		1	10	1		12
Cormoran à aigrettes (Double-crested Cormorant)		4				4
Grand Cormoran (Great Cormorant)		93	92	1		186
Pygargue à tête blanche (Bald Eagle)		*	1	4	2	7 *
Bécasseau violet (Purple Sandpiper)			2			2
Goéland à bec cerclé (Ring-billed Gull)			2	3		5
Goéland argenté (Herring Gull)		142	137	33	4	316
Goéland arctique (Iceland Gull)		6	63			69
Goéland bourgmestre (Glaucous Gull)		38	26			64
Goéland marin (Great Black-backed Gull)		145	148	92	3	388
Mouette tridactyle (Black-legged Kittiwake)		2	900			902
Mergule nain (Dovekie)		75	32			107
Guillemot à miroir (Black Guillemot)		481	189	4		674
Pigeon biset (Rock Dove)			43		83	126
Tourterelle triste (Mourning Dove)		11	69	6	32	118
Grand-duc d'Amérique (Great Horned owl)		2				2
Petite Nyctale (Northern Saw-Whet Owl)		1				1
Colibri d'Anna (Anna's Hummingbird)			1			1
Pic mineur (Downy Woodpecker)		5	8	3	6	22
Pic chevelu (Hairy Woodpecker)		3	8	1	15	27
Pic à dos noir (Black-Backed Woodpecker)		*				*

NOM DE L'ESPÈCE	Secteurs	Forillon	Percé	New Richmond	Matapédia	Total
Grand Pic (Pileated Woodpecker)		1	1			2
Pic sp (Woodpecker sp)		3				3
Pie-grièche grise (Northern Shrike)			1			1
Mésangeai du Canada (Gray Jay)		1	13		6	20
Geai bleu (Blue Jay)		25	37	13	83	158
Corneille d'Amérique (American Crow)		44	93	24	14	175
Grand Corbeau (Common Raven)		17	45	16	32	110
Alouette hausse-col (Horned Lark)			2			2
Mésange à tête noire (Black-capped Chickadee)		125	148	45	248	566
Mésange à tête brune (Boreal Chickadee)		6	19	3	9	37
Sittelle à poitrine rousse (Red-breasted Nuthatch)		29	42	3	32	106
Sittelle à poitrine blanche (White-breasted Nuthatch)					2	2
Grimpereau brun (Brown Creeper)		*	2			2 *
Roitelet à couronne dorée (Golden crowned Kinglet)		3	13	1	*	17 *
Merle d'Amérique (American Robin)				6		6
Moqueur polyglotte (Northern Mockingbird)			*			*
Étourneau sansonnet (European Starling)		26	154	80	198	458
Jaseur boréal (Bohemian Waxwing)		1	1	2	3	7
Jaseur d'Amérique (Cedar Waxwing)				2		2
Bruant hudsonien (American Tree Sparrow)		1	1			2
Bruant familier (Chipping Sparrow)					*	*
Bruant fauve (Fox Sparrow)		2				2
Bruant chanteur (Song Sparrow)		1	1			2
Bruant à gorge blanche (White-throated Sparrow)		1				1
Junco ardoisé (Dark-eyed Junco)			2	4	4	10
Plectrophane lapon (Lapland Longspur)			1			1
Plectrophane des neiges (Snow Bunting)		25	170		482	677
Carouge à épaulettes (Red-winged Blackbird)		1				1
Durbec des sapins (Pine Grosbeak)		*	23		48	71 *
Roselin pourpré (Purple Finch)		1				1
Bec-croisé des sapins (Red Crossbill)			1			1
Bec-croisé bifascié (White-winged Crossbill)		71	11			82
Sizerin flammé (Common Redpoll)		279	5	27	26	337
Tarin des pins (Pine Siskin)		9	2	60	8	79
Chardonneret jaune (American Goldfinch)		5	9	191	43	248
Gros-bec errant (Evening Grosbeak)		6	20		26	52
Moineau domestique (House Sparrow)		*	30	12	119	161
Total des espèces (jour du recensement)		51	66	34	30	181
Total des espèces (semaine du recensement)		56	67	34	32	189
Total d'individus		2 922	6 361	972	1 638	11 893
NOMBRE D'OBSERVATEURS		14	18	2	11	45

* signifie que l'espèce a été observée trois jours avant ou trois jours après le jour du recensement.

Assemblée générale annuelle 2011

Vous êtes cordialement invité(e)s à l'assemblée générale annuelle du Club des ornithologues de la Gaspésie qui aura lieu aux date, endroit et heure suivants :

Date : Le 14 mai 2011

Endroit : Salle Bona-Arsenault
127, avenue Louisbourg
Bonaventure

Heure : 13 h 30

Pour plus de détails, référez-vous à l'invitation officielle jointe au Guillemot Nouvelles.

Changements de noms de l'AOU (American Ornithologist Union)

Voici quelques changements effectués par l'AOU (seulement ceux qui touchent les oiseaux du Québec) entre la 7^e édition (50^e supplément) et la 7^e édition (51^e supplément).

Nouvelles espèces reconnues suite à des divisions d'espèces

Notre **Macreuse noire**, *Melanitta nigra* devient *Melanitta americana*, **Macreuse à bec jaune**

Notre **Troglodyte mignon**, *Troglodytes troglodytes* devient *Troglodytes hiemalis*, **Troglodyte des forêts**

Changements de genre et de nom français

Le **Bruant lapon**, *Calcarius lapponicus* passe des Emberizidés aux Calcariidés et devient **Plectrophane lapon**

Le **Bruant des neiges**, *Plectrophenax nivalis* passe des Emberizidés aux Calcariidés et redevient **Plectrophane des neiges**

Changement du nom anglais seulement

Puffinus gravis, Greater Shearwater, **Puffin majeur** est changé pour Great Shearwater

Changement de famille

Le **Balbuzard pêcheur** passe des Accipitridés aux Pandioninés

Le **Gobemoucheon gris-bleu** passe des Sylvidés aux Polioptilidés

Changement de nom latin seulement

Vermivora pinus, **Paruline à ailes bleues**, devient *Vermivora cyanoptera*

Changements de genre

Paruline obscure, *Vermivora peregrina*, devient *Oreothlypis peregrina*

Paruline verdâtre, *Vermivora celata*, devient *Oreothlypis celata*

Paruline à joues grises, *Vermivora ruficapilla*, devient *Oreothlypis ruficapilla*

Paruline des ruisseaux, *Seiurus noveboracensis*, devient *Parkesia noveboracensis*

Paruline hochequeue, *Seiurus motacilla*, devient *Parkesia motacilla*

Cotisation des membres

Lors de l'assemblée générale annuelle de l'an passé, les membres présents ont mandaté le conseil d'administration pour la mise en application des nouveaux montants de l'adhésion pour les années à venir. Ces montants d'adhésion sont les suivants :

1 an	Individu Couple Couple avec enfants mineurs demeurant à la maison	20 \$
3 ans	Individu Couple Couple avec enfants mineurs demeurant à la maison	50 \$
10 ans	Individu Couple Couple avec enfants mineurs demeurant à la maison	150 \$

Ces nouveaux montants seront effectifs lors du renouvellement des adhésions des membres ou pour les nouveaux membres également.

Diane Jalbert

Atlas des oiseaux nicheurs du Québec : saison 2

La deuxième saison de collecte de données du 2^e Atlas des oiseaux nicheurs du Québec est déjà commencée pour certaines espèces. En effet, saviez-vous que l'hiver ne freine aucunement les ardeurs amoureuses de certains oiseaux? C'est le cas, par exemple, du Pigeon biset, du Grand-duc d'Amérique et des Becs-croisés, qui peuvent se courtiser, incuber leurs œufs et élever leurs rejetons en plein hiver! Nous vous invitons à jeter un coup d'œil à au calendrier de nidification de l'atlas (www.atlas-oiseaux.qc.ca) pour vous aider à planifier vos sorties de terrain dans le cadre de l'atlas. Gardez en tête que la saison de nidification des hiboux battra son plein dans peu de temps, plusieurs espèces commençant à hululer dès le mois de février.

De plus, prenez note que vous pouvez maintenant consulter les résultats préliminaires de l'atlas sur des cartes. En effet, une nouvelle page du site Web vous permet de cartographier les données du premier atlas (1984-1989) et celles du projet en cours (2010-2014). Vous pouvez illustrer différents résultats, tels que l'effort d'observation ou le nombre d'espèces détectées dans chaque parcelle, ou encore les cartes de répartition de chacune des espèces. Plaisirs et surprises garantis!

Vous voulez participer à ce magnifique projet? Rien de plus simple, il suffit de vous inscrire sur le site Web du projet : www.atlas-oiseaux.qc.ca. Vous recevrez par la poste une trousse contenant le matériel nécessaire pour participer au projet.

Je vous souhaite de bonnes observations et de belles découvertes en Gaspésie!

Benoit Laliberté, adjoint à la coordination
Atlas des oiseaux nicheurs du Québec
1141, route de l'Église
Québec (Québec) G1V 3W5

Téléphone : 418 648-3923
Sans frais : 1 877 785-2772
www.atlas-oiseaux.qc.ca

Articles à vendre

Cette nouvelle rubrique s'adresse aux personnes voulant vendre, échanger ou acheter des articles ayant rapport avec l'ornithologie. Pour toute demande d'inscription, veuillez communiquer avec moi par courriel à minniekat@globetrotter.net ou par téléphone au (418) 368-7002.

Diane Jalbert

À vendre :

- iPod mini, mémoire de 4 GB. Plusieurs chants d'oiseaux installés. En excellente condition.
Prix à discuter (418) 865-2187;
- Télescope Baush&Lomb « Élite » 80 mm, zoom 20x60 avec trépied Manfrotto en excellente condition.
Prix à discuter (418) 368-7002.

Conseil : Prendre des notes ornithologiques

Exemple de notes ornithologiques. Dessin : David Bismuth.

Bien entendu, elles sont normalement manuscrites

Le carnet de notes est un outil indispensable lorsque l'on pratique l'observation des oiseaux. Les notes peuvent être prises sur place, sur un "carnet de brouillon" où vous annoterez rapidement un grand nombre de détails. Elles seront complétées de retour à la maison "au propre" et à l'abri des intempéries.



Sur le terrain, pour une espèce qui vous pose un problème d'identification :

- Faites des croquis simples, schématiques.
- Indiquez les taches colorées et les traits particuliers, par exemple : sourcils, barres alaires, taches à l'épaule, huppe, forme de la queue, aspect général.
- Taille : comparez-la à celle d'espèces proches de l'oiseau vu (exemple pour le dessin ci-dessus : comparaison entre le Goéland à ailes blanches et le Goéland argenté en dortoir).
- Nombre et comportement : seul ou en troupes. Notez la démarche (marche ou sautillante), le type de vol (battu, vol plané, rapide, lent, ondulé, ...).
- Cris et chants : c'est souvent difficile, mais essayez de vous le répéter en même temps et transcrivez directement : ex "craaa! craaa!" "kikikiki!..".
- Identification : ouvrez votre **guide d'identification qu'il faut avoir avec soi** et ouvrez-le dans la partie consacrée à la famille que vous soupçonnez. Vérifiez les détails d'identification

importants **sur place pour être sûr de ne rien rater !** Notez ci possible l'âge de l'oiseau (suivant le plumage de l'oiseau) ou la sous-espèce (vérifiez les critères).

Une longue-vue est pratique, car avec un peu de pratique elle vous permet de dessiner tout en observant ...

Source : ornithomedia.com

Étude sur le dérangement causé par les embarcations au Parc national de l'Île-Bonaventure-et-du-Rocher-Percé : des biologistes du Regroupement QuébecOiseaux en Gaspésie!

Avec près de 200 000 oiseaux marins de onze espèces différentes, le parc national de l'Île-Bonaventure-et-du-Rocher-Percé forme le plus important refuge d'oiseaux migrateurs du Québec. Chaque printemps, Fous de Bassan, Mouettes tridactyles, Guillemots marmettes et autres oiseaux marins convergent vers les falaises de l'île pour s'y reproduire. Des dizaines de milliers de touristes profitent annuellement des excursions offertes par les croisiéristes de la région pour admirer ce merveilleux spectacle. Or, la présence constante d'embarcations à proximité des sites de reproduction des oiseaux pourrait s'avérer néfaste, notamment en occasionnant des dérangements lorsqu'ils se nourrissent, couvent ou s'occupent de leurs oisillons. D'ailleurs, selon les observations des patrouilleurs du parc, le nombre d'envolées d'oiseaux suite à l'approche des embarcations semble à la hausse depuis quelques années. Les ornithologues amateurs constatent le même phénomène et plusieurs plaintes à cet effet ont été déposées auprès des autorités du parc. C'est dans ce contexte qu'une équipe de biologistes du Regroupement QuébecOiseaux a entrepris, en février 2011, un projet visant à évaluer l'ampleur des dérangements créés par les embarcations sur les oiseaux marins de l'île. Ce projet, financé principalement par le programme *Interactions communautaires* d'Environnement Canada, permettra d'identifier les enjeux de conservation ainsi que les actions (éducation, sensibilisation et modifications de la réglementation) à mettre en place pour réduire l'impact des activités récréotouristiques sur les populations d'oiseaux. Pour plus d'informations :

WWW.QUEBECOISEAUX.ORG ou 1-888 OISEAUX (647-3289)



Avis public

Le gouvernement du Canada permet la possession temporaire d'oiseaux migrateurs morts

Le gouvernement du Canada désire informer le public de la modification de l'alinéa 6(b) du *Règlement sur les oiseaux migrateurs* – modification qui sera en vigueur jusqu'en août 2011. Cette modification autorise la possession temporaire d'oiseaux migrateurs trouvés morts afin de permettre leur livraison rapide aux autorités provinciales et territoriales pour analyse.

Le gouvernement du Canada est responsable, en vertu de la *Loi de 1994 sur la convention concernant les oiseaux migrateurs*, de veiller à ce que les oiseaux migrateurs soient protégés et conservés. L'analyse des oiseaux morts constituerait le moyen le plus efficace de détecter des virus aviaires et la participation du public est nécessaire pour aider à la réalisation de ces relevés.

Ce que vous devez faire si vous trouvez un oiseau migrateur mort : Téléphonnez au Centre canadien coopératif de la santé de la faune au 1-800-567-2033.

Pour connaître les précautions à prendre lorsque vous manipulez des oiseaux sauvages, consultez le site Web de l'Agence de la santé publique du Canada à phac-aspc.gc.ca/influenza/fs-hwb-fr-mos-fra.php.

Pour plus de renseignements au sujet de la *Loi de 1994 sur la convention concernant les oiseaux migrateurs*, consultez le site Web suivant : ec.gc.ca/loioiseauxmigrateurs

Excursions à venir



Secteur Avignon Ouest :

Pour information : Gilles Gallant (418) 865-2187
Courriel : cri_p@globetrotter.net

30 avril 2011, **Sortie aux hiboux**, 19 h 30, rendez-vous au stationnement de l'église de l'Ascension-de-Matapédia;

28 mai 2011, **Sortie aux parulines au Sentier ornithologique du ch. Kempt**, 7 h 30, rendez-vous au stationnement de la salle communautaire à Matapédia (5 rue Hôtel de Ville);

25 juin 2011, **Trottoirs de bois, St-Jean**, 7 h 30, rendez-vous au stationnement du resto la CAMPP (163, chemin de la Chaîne-de-Roches, Saint-François-d'Assise);

23 juillet 2011, **Sentiers et bord de mer à Pointe-à-la-Croix**, 7 h 30, rendez-vous au stationnement de la salle communautaire à Matapédia (5 rue Hôtel de ville);

20 août 2011, **Sentier Ti-Copain et boisé St-Joseph Sud à Saint-Alexis-de-Matapédia**, 7 h 30, rendez-vous au stationnement de l'église de Saint-Alexis-de-Matapédia;

17 septembre 2011, **Côte King et Saint-André-de-Restigouche**; 8 h, rendez-vous au stationnement du resto Kadoo à Saint-André-de-Restigouche (156, route 132);

15 octobre 2011, **Sentiers ornithologiques de Matapédia**, 8 h 30, rendez-vous au stationnement de la gare de Matapédia;

15 novembre 2011, **Les sentiers du « Soleil d'Or » à l'Ascension-de-Patapédia**, 8 h 30, rendez-vous au stationnement de l'église de l'Ascension-de-Patapédia;

17 décembre 2011, **Recensement des oiseaux de Noël**. Dîner au goût de chacun. Apportez vos raquettes. Souper-causerie à 17 h. Nous en profiterons pour compiler les données (pour infos : Christianne à oriolemasque@hotmail.com).

Secteur Bonaventure – New Richmond :

Pour information : Bernard Arsenault (418) 534-2262 (rés.)
(418) 534-2313 (bur.)

17 avril 2011, **Première virée du printemps, visite des plans d'eau libres dans le secteur de Bonaventure et Saint-Siméon**, 8 h, rendez-vous au stationnement de l'église de Bonaventure;

21 mai 2011, **À la recherche des parulines dans le secteur de Maria**, 7 h, rendez-vous au stationnement de l'église de l'endroit;

18 juin 2011, **Visite de la Pointe Taylor de New Richmond**, 7 h, rendez-vous au stationnement du site;

20 août 2011, **Sortie aux limicoles dans le barachois de Bonaventure et dans le marais de Saint-Siméon**, 8 h, rendez-vous au stationnement de l'église de Saint-Siméon;

24 septembre 2011, **Visite des barachois de Paspébiac et Bonaventure**, 8 h, rendez-vous au stationnement du Site historique du banc de Paspébiac;

29 octobre 2011, **Sortie dans les secteurs de Maria et Carleton**, 8 h, rendez-vous au stationnement de l'église de Maria.

Secteur de Chandler – Percé :

Pour information : Daniel Mercier (418) 385-3254
Jean-Raymond Lepage (418) 689-6459
Pierre Poulin (418) 689-6130

24 avril 2011, **Chandler et les environs**, 8 h, rendez-vous à la gare de l'endroit;

22 mai 2011, **ZEC des Anses**, 7 h, rendez-vous à l'office de la ZEC, prévoir des frais pour l'accès au site;

4 juin 2011, **L'île Bonaventure**, 8 h, rendez-vous au quai de Percé, prévoir des frais pour le bateau et l'accès à l'île, s'apporter un lunch, retour en après-midi. La sortie sera remise au 5 juin en cas de pluie;

12 juin 2011, **Visite du Mont Blanc à Percé et du barachois de Malbaie**, 7 h, rendez-vous au stationnement de l'église de Percé;

7 août 2011, **Chandler et les environs**, 8 h, rendez-vous à la gare de l'endroit;

4 septembre 2011, **Visite du barachois de Malbaie**, 8 h, rendez-vous sur la rue de la Plage à

Coin-du-Banc;

8 octobre 2011, **Sortie automnale à l'île Bonaventure**, 8 h, rendez-vous au quai de Percé, prévoir des frais pour le bateau et l'accès à l'île, s'apporter un lunch, retour en après-midi. La sortie sera remise au 9 octobre en cas de pluie;

13 novembre 2011, **Port-Daniel et les environs**, 9 h, rendez-vous à la gare de l'endroit.

Secteur Gaspé – Forillon :

Pour information : Olivier Deruelle (418) 368-8844
Diane Jalbert (418) 368-7002

16 avril 2011, **Sortie aux chouettes et aux hiboux**, 18 h 30, rendez-vous à l'entrée du havre du Cap-des-Rosiers (près du phare) (responsable Diane Jalbert);

1^{er} mai 2011, **À la découverte des canards dans le secteur de Gaspé**, 7 h, rendez-vous au stationnement de la Place Jacques-Cartier à Gaspé (responsable Mathieu Côté);

21 mai 2011, **Sortie aux parulines au Parc national Forillon**, 6 h, rendez-vous au stationnement de Penouille (responsable David Épagnoux);

29 mai 2011, **Les oiseaux forestiers à Pointe-à-la-Renommée**, 5 h 30, rendez-vous au stationnement de l'Hôtel Caribou à Rivière-au-Renard (responsable Diane Jalbert);

3 et 4 juin 2011, **24 h de Forillon**, inscription obligatoire afin de préparer la logistique en conséquence (responsable Mathieu Côté);

28 août 2011, **Les limicoles**, heure en fonction des marées, rendez-vous à Rivière-au-Renard au stationnement de l'Hôtel Caribou Inn (responsable Diane Jalbert);

11 septembre 2011, **Visite du barchois de Douglastown**, 8 h, rendez-vous au stationnement de l'église de Douglastown (responsable Olivier Deruelle);

25 septembre 2011, **Cap-Gaspé**, 7 h 30, rendez-vous au stationnement de l'Anse-aux-Sauvages (responsable David Épagnoux);

6 novembre 2011, **Les oiseaux marins à Cap-des-Rosiers**, 8 h 30, rendez-vous au phare du Cap-des-Rosiers (responsable David Épagnoux).

Secteur Sainte-Anne-des-Monts :

Pour information : Maurice Daudelin (418) 763-2354

21 mai 2011, **Visite des abords du fleuve**, 7 h, rendez-vous à la cantine Cartier à Sainte-Anne-des-Monts;

22 mai 2011, **Visite des milieux forestiers**, 7 h, rendez-vous à la cantine Cartier à Sainte-Anne-des-Monts.



Carouges, quiscales, corneilles et oiseaux noirs



Ils sont intelligents et capables de s'adapter – voici comment les distinguer :

Où que vous viviez au Canada, il y a probablement une espèce d'ictéridés, de sturnidés ou de corvidés qui y habitent aussi. En anglais, beaucoup de ces oiseaux partagent l'appellation courante de « black bird ». Vous en verrez peut-être un solitaire au sommet d'une épinette ou un volier de plusieurs centaines quittant le sol dans un bruit de battements d'ailes. Ces oiseaux ont généralement en commun leur intelligence. Les corneilles et les corbeaux sont parmi les créatures les plus ingénieuses qui soient, comme en témoignent les nombreuses légendes des Premières Nations où les oiseaux noirs essaient de tromper les humains – et y parviennent souvent.

Le Carouge à épaulettes

Le cri distinctif de *Agelaius phoeniceus* annonce le printemps partout en Amérique du Nord, où c'est l'un des oiseaux les plus nombreux. On voit régulièrement des carouges dans les marais, se balançant sur les roseaux et les massettes. Les mâles défendent leur territoire agressivement et l'on peut mesurer leur degré de dominance d'après la surface d'épaulette rouge qu'ils arborent. Un adulte fait en moyenne de 17 à 23 cm de longueur pour une envergure de 30 à 40 cm.

La Corneille d'Amérique

Même si on la chasse et l'empoisonne, la brillante *Corvus brachyrhynchos* s'adapte et survit. Les corneilles font habituellement de 40 à 53 cm de longueur avec des envergures qui peuvent atteindre 1 mètre. Leur bec et leurs pieds sont noirs, tandis que leur plumage est noir avec des reflets violets. Les scientifiques ont démontré leur capacité à compter, à résoudre des problèmes et à retenir des informations. On trouve des corneilles dans toutes les provinces et territoires, sauf au Nunavut. Au cours des dernières années, elles sont devenues des signes avant-coureurs du virus du Nil, auquel elles sont très vulnérables.

L'étourneau sansonnet

Un groupe s'était donné pour mission d'introduire en Amérique du Nord tous les oiseaux mentionnés dans Shakespeare, et c'est ainsi que *Sturnus vulgaris* a été amené ici. Les 100 étourneaux relâchés dans Central Park à New York en 1890 sont devenus 200 millions sur notre continent. Le plumage noir iridescent des étourneaux peut laisser apparaître des taches blanches en hiver, alors que leur bec habituellement jaune peut devenir gris. Les muscles qui servent à ouvrir ce bec sont plus forts que ceux qui servent à le fermer : l'oiseau peut ainsi l'introduire dans des cavités dans les arbres et le sol et les agrandir pour atteindre sa nourriture. Un adulte mesure environ 20 cm de long avec une envergure de 30 à 40 cm.

Le Quiscale bronzé

Les cris de cet oiseau ressemblent aux grincements d'une charnière rouillée. *Quiscalus quiscula* est noir lustré avec des plumes iridescentes violettes ou bronze sur le dos. Il atteint une longueur de 28 à 34 cm avec une envergure de 35 à 45 cm. Les Quiscales bronzés sont répandus dans la frange sud du Canada, de l'Alberta jusqu'à Terre-Neuve. Ils mangent des insectes, des vers (ils suivent les tracteurs de labour pour s'en gaver), des fruits, des graines et même les oisillons d'autres espèces. Ils ne sont pas les bienvenus dans les mangeoires à oiseaux où il leur arrive de tuer et de manger d'autres oiseaux.

Le Quiscale rouilleux

Il doit son nom à la couleur que prend son plumage en automne et en hiver. Le mâle de *Euphagus carolinus* est noir avec un reflet vert durant la saison de la parade, tandis que les femelles sont gris ardoise. Il a le bec et les pieds noirs et les yeux jaunes. On le trouve partout au Canada mais sa population est en déclin depuis 50 ans. On le rencontre le plus souvent près des marécages boisés, des fermes sur terrain humide et des étangs. Il se nourrit d'insectes, de chenilles, de petits poissons, des mollusques et de salamandres, mais on l'a aussi vu manger d'autres petits oiseaux comme des bruants et des merles. Un Quiscale rouilleux adulte mesure de 20 à 25 cm avec une envergure d'environ 37 cm.

Le Vacher à tête brune

Les territoires originaux de *Molothus ater* se situaient dans les Prairies, mais l'oiseau a gagné en extension vers l'est et vers l'ouest à mesure que les ranchs d'élevage bovin gagnaient du terrain. Les femelles sont d'un gris brun terne, tandis que les mâles sont noir luisant avec la tête et le cou bruns. Les vachers mesurent environ 20 cm de long, avec une envergure de 28 à 35 cm. Ce sont des parasites de la reproduction, ce qui signifie que les femelles ne construisent pas de nid, mais pondent plutôt leurs œufs dans ceux d'autres oiseaux. Les vachers vivent sur les territoires boisés et agricoles partout au Canada sauf au Nunavut.

Le Carouge à tête jaune

Xanthocephalus xanthocephalus ne se trouve qu'en C.-B., Alberta, Saskatchewan, Manitoba et certaines parties de l'Ontario. Son chant rauque et grinçant est décrit comme l'un des plus laids parmi les oiseaux nord-américains. Les Carouge à tête jaune défendent leur territoire agressivement et attaquent même les humains s'il y a des petits au nid. Leurs habitats préférés sont les lacs à roseaux, les fossés d'irrigation, les marais d'eau douce et les fermes. Ils construisent des nids de roseaux et de massettes près de l'eau.



Pêcheurs du DIMANCHE

Ils se la coulent douce la semaine, mais triment les fins de semaine et les jours fériés. Qui donc? Deux espèces d'oiseaux marins, le Puffin des Baléares et le Puffin cendré. C'est en analysant des données satellites prises en mer qu'une équipe de biologistes dirigée par Frederic Bartumeus a fait cette découverte amusante.

L'explication du phénomène est simple. La semaine, les pêcheurs travaillent : pour se nourrir, les puffins n'ont qu'à suivre leurs bateaux et récolter les poissons qu'ils rejettent. La fin de semaine, les pêcheurs chôment : les puffins reprennent alors du service et parcourent de longues distances à la recherche de poissons, comme ils le faisaient avant l'arrivée des pêcheurs. Cette découverte oblige les écologistes à s'attarder davantage à l'effet de l'humain sur le comportement des animaux, disent les auteurs de l'étude.



Source : Current Biology, février 2010
Parution : Nature sauvage
Automne 2010

Adresses à retenir :

– *Pour expédier les feuillets d'observation :*

C.O.G.
428, boulevard Pabos
Pabos (Québec) G0C 2H0

– *Pour expédier sa cotisation et pour les nouveaux membres :*

C.O.G. – Cotisation
1603, boulevard Forillon
Gaspé (Québec) G4X 6L1

– *Adresse du site Internet du Club :* www.cogaspesie.org

– *Pour toute suggestion et/ou commentaire concernant le Guillemot Nouvelles :*

Diane Jalbert
6, rue des Fauvettes
Gaspé (Québec) G4X 1X2
ou encore par courriel au : minniekat@globetrotter.net

– *Autres adresses Internet utiles à retenir :*

- Regroupement QuébecOiseaux (RQO) : www.quebecoiseaux.org
- Les oiseaux rares du Québec : www.oiseauxqc.org
- Magazine QuébecOiseaux :
www.quebecoiseaux.org/index.php?option=com_content&task=blogcategory&id=42&Itemid=197
- Observatoire d'oiseaux de Tadoussac : www.explos-nature.qc.ca/oot
- Guide de sites d'observations (Jean-Pierre Pratte) :
www.sitesdobservationdesoiseauxduquebec.ca
- Descriptions et photos d'oiseaux : www.oiseaux.net
- Avibase (Banque de données mondiale) : www.bsc-eoc.org/avibase/avibase.jsp?pg=home&lang=FR
- OiseauxQuébec.net (pour toute sorte d'information) : oiseauxquebec.net

– *Pour identifier un oiseau par le chant :*

- Faune et flore du pays : www.ffdp.ca/hww_f.asp?id=7&pid=1
- Greg Kunkel's bird songs : www.bio.umass.edu/biology/kunkel/gjk/homepage.htm
- Sounds from the Borror Laboratory of Bioacoustics : dmc.ohiolink.edu/cgi/i/image/image-idx?page=index;c=blb
- FindsSounds : www.findsounds.com
- Cornell Lab of Ornithology : animalbehaviorarchive.org/loginPublic.do

– *Le site des oiseaux nicheurs du Québec :*

- <http://www.atlas-oiseaux.qc.ca/>

- *Site interactif sur la migration et le déplacement géoréférencié d'oiseaux de proie :*
 - www.cre-gim.net/tiersfauniques/
(section Zone audio/video)

- Un biologiste surveille de près un petit oiseau appelée la Grive de Bicknell qui pourrait être menacée par des projets éoliens :
 - www.cre-gim.net/tiersfauniques/
(section Zone audio/video)

de gauche à droite
de haut en bas
de bas en haut

Mots cachés
Les oiseaux du Québec

Par Lise Pitre

O	R	I	O	L	E	D	E	B	A	L	T	I	M	O	R	E	N	I	D
C	E	R	E	E	P	G	E	L	I	N	O	T	T	E	J	U	N	C	O
A	H	B	L	L	A	R	P	A	H	R	G	R	A	N	D	P	I	C	U
R	C	I	L	A	R	O	S	S	I	G	N	O	L	L	E	E	E	H	B
O	N	L	O	M	U	S	I	I	R	R	N	B	E	C	P	R	G	A	E
U	A	O	R	A	L	B	T	V	O	I	E	E	R	H	E	D	U	R	C
G	L	C	E	R	I	E	T	P	N	M	T	R	D	O	R	R	O	D	C
E	B	A	H	T	N	C	E	Y	D	P	Y	N	P	U	V	I	R	O	R
A	E	T	C	I	E	E	L	G	E	E	R	A	E	E	I	X	L	N	O
E	G	A	U	N	M	R	L	A	L	R	A	C	T	T	E	T	A	N	I
P	R	R	O	P	A	R	E	R	L	E	N	H	I	T	R	R	N	E	S
A	O	I	M	E	S	A	N	G	E	A	T	E	T	E	N	O	I	R	E
U	G	N	E	C	Q	N	R	U	C	U	R	E	E	R	C	G	D	E	B
L	A	D	S	H	U	T	O	E	E	B	I	T	B	A	Y	L	R	T	I
E	T	E	A	E	E	O	T	A	B	R	T	T	U	Y	G	O	A	J	F
T	N	S	N	U	E	H	U	U	R	U	R	E	S	E	N	D	C	A	A
T	A	P	G	R	H	I	B	O	U	N	I	U	E	E	E	Y	T	U	S
E	U	I	E	C	A	N	A	R	D	A	L	O	U	E	T	T	E	N	C
S	R	N	A	B	R	U	A	N	T	F	A	M	I	L	I	E	R	E	I
R	B	S	I	Z	E	R	I	N	F	L	A	M	M	E	R	L	E	E	E

Alouette

Gélinotte

Oriole de Baltimore

Bec-croisé bifascié

Grand Pic

Paruline masquée

Bernache

Grimpereau brun

Perdrix

Bruant à gorge blanche

Gros-bec errant

Petite Buse

Bruant familier

Hibou

Pygargue

Butor

Hirondelle

Rossignol

Canard

Junco

Cardinal rouge

Sittelle

Carouge à épaulettes

Mâle

Sizerin flammé

Chardonneret jaune

Martin-pêcheur

Chouette rayée

Merle

Tarin des pins

Colibri

Mésangeai

Tohi

Cygne

Mésange à tête noire

Troglodyte

Durbec

Moucherolle

Tyran tritri

Mouette

réponse: 16 lettres

Eau

Nid

Épervier

— — — — — — — —
— — — — — — — —

Bonne saison!

